

Univerzita Karlova

Pedagogická fakulta

Katedra francouzského jazyka a literatury

## DIPLOMOVÁ PRÁCE

Les personnages féminins dans les œuvres de George Sand

The female characters in the work of George Sand

Ženské postavy v díle George Sandové

Bc. Antonie Jarošová

Vedoucí práce: PhDr. Renáta Listíková, Dr.

Studijní program: Učitelství pro střední školy

Studijní obor: Český jazyk – Francouzský jazyk

Je confirme que j'ai rédigé mon mémoire de Licence (mon mémoire de Master), intitulé *Les personnages féminins dans les œuvres de George Sand*, sous la direction de mon directeur de mémoire et que les sources et documents ayant servi à son élaboration sont tous cités dans la bibliographie. Je confirme également que ce mémoire n'a pas servi pour obtenir le même ou un autre grade universitaire.

Fait à Prague le 12 Juillet 2018

## **Poděkování**

Ráda bych poděkovala vedoucí práce PhDr. Renátě Listíkové, Dr. za trpělivé konzultace, užitečné rady, podporu a vstřícnost při zpracování mé práce. Dále bych chtěla poděkovat všem vyučujícím českého jazyka, kteří se ochotně zúčastnili mého průzkumu a poskytli mi své názory.

## **ABSTRAKT**

Tato diplomová práce se zabývá významnou osobností první poloviny 19. století, francouzskou spisovatelkou George Sandovou. Cílem práce je odhalit, zda je tato autorka jedním z klíčových autorů francouzského romantismu na českých školách a zda má český žák možnost seznámit se s jejími vesnickými romány. Práce obsahuje část teoretickou a praktickou. Teoretická část stručně připomíná biografii této osobnosti, podává přehled o hlavních etapách její tvorby a následně se blíže zabývá sandovskými vesnickými romány. Protože Sandová ve svých vesnických románech vytváří podobu ideálního člověka, v analýze těchto románů jsme se zaměřili na charakteristiku hlavních postav, ale i na realistické a idealistické prvky, které jsou v románech přítomny. Na závěr teoretické části jsme se zabývali vlivem Sandové na české literáty 19. století, zejména na Boženu Němcovou a Karolínu Světlou. Následná praktická část je založena na výzkumu, který byl proveden na českých školách (na Plzeňsku a v Praze) a který měl za cíl zmapovat postavení George Sandové ve výuce světové literatury. Zjistili jsme, že Sandová už dnes nepatří mezi kanonické autory, kterým věnuje výuka světové literatury pozornost, mnohdy se s jejími díly žáci vůbec neseťkají. Učitelé se zmiňují o Sandové jen v širším kontextu, především jako o osobě, která měla vliv na jiné autory. Dílčím cílem, který se opírá o výsledky průzkumu, je uvést tuto spisovatelku, a především její vesnické romány, do povědomí českých žáků. K dosažení tohoto cíle byla vytvořena aktivita pro dvě hodiny literatury, která žákům bezprostředně přiblíží vesnické romány Sandové.

## **KLÍČOVÁ SLOVA**

George Sand, vesnický román, feminismus, romantismus, ženy spisovatelky

## **ABSTRACT**

This thesis is concerned with an important person of the first half of the 19<sup>th</sup> century, French writer George Sand. The main purpose of the thesis is to reveal whether the writer is one of the key authors of French romanticism in Czech schools and whether the Czech schoolchild has an opportunity to acquaint themselves with her rural novels. The thesis contains a theoretical and a practical part. The practical part briefly mentions her biography, gives an overview of the main periods of her work and is subsequently closely concerned with George Sand's rural novels. Since Sand creates an image of an ideal human being in her rural novels, in our analysis of these novels we focused on the characteristics of the main characters and on the realistic and idealistic elements present in the novels. In the end of the theoretical part we dealt with Sand's influence on Czech writers of the 19<sup>th</sup> century, especially on Božena Němcová and Karolína Světlá. The practical part is based on a research, which was conducted in selected Czech schools (in Pilsen area and Prague). The aim of this research was, as has been mentioned before, to chart the standing of George Sand in the curriculum of world literature. We found out that Sand no longer ranks among the canonical authors, to whom is the teaching of world literature devoted. The pupils often don't come across her work at all. The teachers mention Sand only within the broader context, especially as a person with an influence on other authors. Partial goal, which uses the results of this research, is to bring this author and her rural works into the awareness of Czech schoolchildren. To reach this goal, an activity for two lessons has been devised, which will bring them imminently closer to her work.

## **KEYWORDS**

George Sand, rural novel, feminism, Romanticism, woman writers

## Obsah

Introduction .....	7
1 Le XIX <sup>e</sup> siècle, le mouvement du romantisme .....	9
2 George Sand – sa vie et sa création littéraire.....	11
2.1 La jeunesse d’Aurore Dupin .....	11
2.2 D’Aurore Dupin à George Sand .....	12
2.3 Un écrivain.....	15
2.4 Les étapes majeures de la création.....	16
3 Les types de personnages romantiques.....	18
3.1 Le héros romantique .....	19
3.2 Le héros et l’héroïne chez George Sand .....	20
4 Le roman champêtre .....	23
4.1 Le réalisme et le merveilleux dans les romans champêtres .....	25
4.2 <i>La Mare au Diable</i> .....	29
4.2.1 Les personnages principaux : Germain et Marie.....	31
4.3 <i>François le Champi</i> .....	33
4.3.1 Les personnages principaux : François et Madeleine.....	36
4.4 <i>La Petite Fadette</i> .....	38
4.4.1 Les personnages principaux : Fadette, Landry, Sylvinet.....	39
5 L’influence de George Sand.....	42
5.1 L’écrivain mal connu aujourd’hui .....	42
5.2 La personnalité de George Sand .....	47
5.3 George Sand et la Bohême.....	50
6 Recherche : la place de George Sand dans l’enseignement de la littérature dans les écoles tchèques .....	54

6.1	Les objectifs de l'enquête .....	54
6.2	Les critères et les moyens de l'enquête.....	55
6.3	Le choix et le caractère des questions.....	56
6.4	Les hypothèses sur les résultats de la recherche .....	58
6.5	L'analyse des résultats obtenus.....	60
7	La suggestion d'une activité concernant l'œuvre de George Sand .....	70
	Conclusion .....	72
	Bibliographie .....	75
	Résumé .....	79

## Introduction

Le XIXe siècle est l'une des périodes littéraires les plus importantes. Dans cette époque, le monde littéraire est plein d'ouvrages de formats divers : c'est le temps d'un grand épanouissement du roman et de la poésie lyrique, et de nouvelles formes de l'écriture. Le genre romanesque connaît un grand succès. Le roman se diversifie et les nouveaux sous-genres, par exemple le roman noir, le roman historique, le roman social, le roman psychologique, le roman champêtre ou le roman expérimental, sont créés ou connaissent leur renouveau. Il se développe plusieurs courants littéraires qui dominent le XIXe siècle. Citons par exemple le romantisme des premières décennies de ce siècle, le réalisme qui devient majeur dans la seconde moitié du siècle, mais dont les racines sont présentes dès les années 1830 ; et enfin, c'est le naturalisme et le symbolisme qui influencent la littérature dans les dernières décennies de ce siècle. Tous ces mouvements sont formés en parallèle à une société qui change.

Ce siècle était fécond à donner des écrivains renommés. Le romantisme et le réalisme connaissent un succès en France, d'où viennent plusieurs chefs-d'œuvre de cette époque. De plus, ils continuent la tendance de l'écriture féminine dans le monde littéraire. Les femmes de plume renforcent leur statut d'écrivaines et aident le processus d'émancipation. Après la Révolution, ce sont elles qui contribuent à cultiver le monde littéraire et qui connaissent un certain retentissement. Il faut, entre autres, mentionner George Sand qui est arrivée, comme l'une des premières femmes écrivains, à vivre de sa plume et qui a ainsi créé sa renommée mondiale. Elle est surtout estimée pour ses romans *Indiana*, *Lélia* ou *Valentine* comptés parmi les romans féministes qui donnent l'image d'une femme forte, intelligente et indépendante. Cependant il ne faut pas oublier ses romans champêtres. George Sand a apporté le renouvellement de ce genre, qui n'avait pas été populaire par crainte de l'ennuie, grâce à son enthousiasme pour la vie paysanne. Son génie littéraire influence aussi les écrivains et surtout les femmes écrivains en Bohême. Grâce à George Sand, les femmes de lettres tchèques, Božena Němcová et Karolína Světlá, ont commencé à écrire des romans et ont contribué à l'émancipation des femmes dans leur pays. George Sand reste un auteur important dans la littérature en Bohême jusqu'aux années 1930, puis elle disparaît peu à peu des cours de la littérature enseignée dans les écoles tchèques.

Le but de ce mémoire de maîtrise est, tout d'abord, de présenter l'écrivain George Sand. Nous allons enregistrer les étapes majeures de sa vie et surtout de sa création pour saisir le développement de ses opinions et donc l'évolution de son écriture. Puis, il faut mentionner ses œuvres clés leur influence avant de procéder à l'analyse de ses romans champêtres : *La Mare au Diable*, *François le Champi* et *La Petite Fadette*. On se concentrera sur les personnages principaux de ces œuvres. Ensuite, on se penchera sur des raisons pour lesquelles cet écrivain n'est presque plus étudié aujourd'hui et devient oublié parmi les élèves tchèques. Nous observerons également la réception et l'influence de George Sand parmi les écrivains de son époque en Bohême tout en comparant ses écrits avec les ouvrages des écrivaines tchèques qui l'ont beaucoup estimée. Autrement dit, nous allons suivre l'impact de cette femme de plume dans notre pays.

La dernière partie du mémoire décrit l'enquête que nous avons réalisée au sujet de George Sand dans les écoles tchèques. Notre recherche tâche de savoir si George Sand est vraiment une écrivaine inconnue pour les élèves (et peut-être aussi pour les professeurs) tchèques. A la suite de cette recherche, nous allons proposer une activité sur l'un des romans champêtres de Sand qui pourrait être réalisée pendant un cours de littérature afin d'améliorer la situation actuelle dans les écoles tchèques.

Étant donné que George Sand est une grande personnalité du XIX<sup>ème</sup> siècle, il n'est pas possible de la manquer de l'enseignement de la littérature dans les écoles tchèques. C'est pourquoi ce mémoire se consacre aux romans champêtres sandiens qui peuvent toujours être traités dans les écoles tchèques. Nous avons choisi cette problématique pour enregistrer la situation actuelle dans les écoles tchèques et pour essayer de renouveler le statut de George Sand dans ces écoles.

## 1 Le XIX<sup>e</sup> siècle, le mouvement du romantisme

La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle est marquée par la Révolution qui transforma la littérature et influença la vie politique du siècle suivant. C'est la raison pour laquelle le XIX<sup>e</sup> siècle est une époque complexe pleine de perturbations politiques et de mouvements littéraires et d'idées. Il n'est pas possible de lui attribuer un mot qui le caractériserait comme on l'a fait par exemple au XVII<sup>e</sup> siècle : le siècle *classique* qui est unifié sous le style du classicisme ; ou bien au XVIII<sup>e</sup> siècle : le siècle des *Lumières*. Privés de ce moyen commode de résumer un siècle en un mot, nous sentons mieux *la richesse et la diversité* de ce siècle.<sup>1</sup>

La sphère politique est instable, changeant sept fois de régime politique pendant ce siècle : le Consulat, l'Empire, la Restauration, la Monarchie de Juillet, la Seconde République, le Second Empire et la Troisième République. Tous ces événements contribuent à diviser le peuple français. De tous les temps il existe le rapport entre la littérature, la société politique et l'histoire. La sphère artistique réagit aux perturbations de la société, parce que de nombreux écrivains s'engagent dans la lutte politique à l'aide de leur art (Hugo et Lamartine sont députés ; Vigny se présente aux élections ; Sand est en liaison avec Pierre Leroux<sup>2</sup>). Vers le milieu du siècle, les représentants de l'art pour l'art se détachent de l'activité politique et désirent se consacrer à la poésie pure. Cependant beaucoup d'écrivains s'engagent de nouveau dans la lutte politique.<sup>3</sup>

Examinant le romantisme en tant qu'un nouveau mouvement littéraire, il faut chercher sa racine au siècle précédent. Après la Révolution, la nouvelle époque déclenche une nouvelle société capitaliste. Les gens pleins d'idéaux face à cette nouvelle situation, à ce nouveau régime, connaissent bientôt sa face réelle. C'est la racine fondamentale de la rupture qui doit toujours se produire : les rêves pour lesquels la Révolution éclata sont en contradiction avec les résultats en réalité. Nous pouvons constater que toute la littérature post-révolutionnaire exprime la perte des illusions. Quant au romantisme, il tente de produire un héros idéal qui se révolte contre la société, un individu qui se

---

<sup>1</sup> LAGARDE, André, MICHARD, Laurent. (1967). *XIX<sup>e</sup> siècle : les grands auteurs français du programme V*. Paris : Bordas, pp. 7 – 9.

<sup>2</sup> Pierre-Henri Leroux (1797 - 1871) est un éditeur, philosophe et homme politique français, théoricien du socialisme.

<sup>3</sup> Ibid, p. 8.

distingue des *autres*. C'est la raison pour laquelle c'est lui, qui est le personnage principal d'une œuvre (rappelons-nous les personnages de Victor Hugo : Jean Valjean, Quasimodo etc.). Quant au réalisme, il prend son héros du peuple, un homme ordinaire qui est parfois naïf à cause de ses idées persistantes, mais qui doit se réveiller et faire face à la réalité (chacun connaît le triste destin d'Emma Bovary). On parle plutôt de la perte totale des illusions.

Nous pourrions longuement analyser le romantisme français, ses origines, ses représentants, puis se pencher sur les rapports entre le romantisme et le réalisme et ainsi de suite. Pourtant ce mémoire se concentre sur l'une des grandes femmes écrivains romantiques français : George Sand, grande femme du romantisme français.

## 2 George Sand – sa vie et sa création littéraire

Comme la vie personnelle de George Sand est étroitement liée à sa création littéraire, nous sommes obligés d'introduire quelques points majeurs de sa vie dans notre mémoire de maîtrise. Dans le chapitre suivant, nous allons mentionner les moments les plus importants de la vie de cet écrivain dont il est nécessaire de parler lorsqu'on pense à George Sand – son enfance dans le Berry, l'adolescence au couvent et surtout son séjour à Paris de ses premiers essais littéraires. Sand est l'une des femmes écrivains qui sont comptées parmi les « grands » écrivains français. Étant donné cette situation, nous parlerons d'elle au genre masculin comme d'un *écrivain*, en revanche, on va employer le genre féminin en parlant d'Aurore Dupin.

### 2.1 La jeunesse d'Aurore Dupin

Amandine Aurore Lucile Dupin de Francueil, connue sous le pseudonyme littéraire de George Sand, femme de lettres de XIX<sup>e</sup> siècle, est née à Paris en juillet 1804. Son père, Maurice Dupin de Francueil<sup>4</sup> était un officier de l'Empire<sup>5</sup> d'origine aristocratique ; par contre sa mère, Sophie-Victoire Delaborde, une danseuse – actrice, était d'origine populaire. Ce mariage n'était pas admis du côté de la mère de Maurice, Madame Dupin de Francueil, qui a tout fait pour s'opposer à leur union. Maurice qui aima sincèrement sa mère a fortement souffert à cause des désaccords des deux femmes. Dans ses mémoires, George Sand écrit : « Il insista avec force, et quand il fut revenu avec elle de la mairie, il mit sa tête dans ses mains et donna une heure à la douleur d'avoir désobéi à la meilleure des mères ». <sup>6</sup> Jusqu'à la mort accidentelle de son père, 4 ans plus tard, Aurore a grandi à Paris avec ses parents. Puis, faute de situation économique de sa mère, Aurore est élevée chez sa grand-mère au château de Nohant<sup>7</sup> d'où la future George Sand prendra l'inspiration pour certaines de ses œuvres.

Nohant, la campagne, l'enseignement privée d'Aurore dont Jean-Louis François Deschartres,<sup>8</sup> un ami de famille et homme de confiance, est responsable, et la vie *libre*,

---

<sup>4</sup> Maurice François Elisabeth Dupin de Francueil (1778 – 1808), officier de l'armée impériale, petit-fils de Maréchal Maurice de Saxe.

<sup>5</sup> Premier Empire 1804 – 1814.

<sup>6</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome VI. Paris : Victor Lecou. 1854 - 1855, p. 214.

<sup>7</sup> Nohant-Vic, commune française située dans le département de l'Indre, en région Centre-Val de Loire.

<sup>8</sup> Jean-Louis François Deschartres est précepteur et homme de confiance, ami de Madame Dupin.

donnent naissance à la force de caractère exceptionnel d'Aurore et à son activité d'émancipation des femmes. Elle passe son enfance dans les forêts et au village avec les enfants des paysans, et avec eux elle écoute des histoires anciennes racontées par des plus âgés. Grâce à Deschartes, elle obtient une éducation universelle. Il lui apprend la grammaire aussi bien que les sciences naturelles. On voit un enfant amusant et heureux, mais toujours perturbé par les désaccords de sa mère et de sa grand-mère.

Étant donné le caractère impulsif et indépendant d'Aurore qui inquiète Madame Dupin, celle-ci la met en pension au couvent des Dames Augustines anglaises de Paris pour parfaire son enseignement. Aurore y passe les années 1818 – 1820, puis elle revient à Nohant. De son séjour au couvent, la future George Sand prend l'inspiration mystique qui se manifeste dans certains de ses ouvrages ainsi que pendant toute sa vie, elle reste croyante.

De nouveau à Nohant, c'est Deschartes qui s'occupe de l'instruction de la jeune fille. Pendant ce temps-là, Aurore découvre un philosophe qui l'inspire pour toute sa vie, Jean-Jacques Rousseau. Aurore est attirée par les œuvres de J. J. Rousseau<sup>9</sup> mais aussi par d'autres écrivains et penseurs du siècle précédent. Elle partage l'enthousiasme mystique de Chateaubriand dans son œuvre le *Génie du christianisme*, elle lit Aristote, Pascal, Montesquieu, Montaigne, Locke, Shakespeare... Les idées de ces grands hommes traversent sa jeune tête. De plus, Aurore aide Deschartes dans son travail de médecin, il lui apprend à gérer la vie quotidienne au château et pour la première fois, Aurore porte des vêtements masculins. Malheureusement, la santé de sa grand-mère décline. Consciente de cela, Madame Dupin a pour dessein de marier Aurore au plus tôt et faire d'elle son unique héritière. Elle meurt en 1821 et Aurore quitte Nohant avec sa mère.<sup>10</sup>

## 2.2 D'Aurore Dupin à George Sand

La relation d'Aurore avec sa mère est vraiment tendue. Peu après son arrivée à Paris, Victoire confie sa fille à des amis. Aurore vit quelques mois avec cette famille dans le château du Plessis-Picardet. Bien qu'elle ne pense pas du tout au mariage, elle se rend compte de la situation difficile d'une jeune femme dans la société en général, et surtout

---

<sup>9</sup> Jean-Jacques Rousseau (1712 – 1778), écrivain, philosophe français.

<sup>10</sup> MAUROIS, André. *Lélia neboli Život George Sandové*. (B. Štorm, Trad.) Praha : Odeon. 1966.

d'une femme célibataire qui n'est pas protégée par le mariage. Enfin, elle rencontre son futur mari, François Casimir Dudevant<sup>11</sup>. Elle l'aime d'un amour amical. Ils se marient en 1822 et partent pour Nohant.

Le mariage, heureux au début, devient peu à peu malheureux et Aurore commence à s'ennuyer. Bientôt, leur premier enfant, Maurice Dudevant<sup>12</sup>, est né tandis que les premiers désaccords apparaissent. Aurore ne s'identifie pas avec le rôle d'une épouse exemplaire. Elle souhaite trouver de l'intérêt pour le monde des lettres chez son mari, elle le pousse à lire ses auteurs préférés pour qu'ils puissent en discuter, mais Casimir préfère des activités différentes et plus simples comme par exemple la chasse. De plus, Aurore n'apprécie pas le fait que c'est Casimir, son mari, qui dirige toutes les affaires financières. D'autant plus que Casimir n'est pas un bon gestionnaire des affaires financières et Aurore s'en rend compte. Elle se sent vivre sous la férule de son mari. Elle est ennuyée et bien déçue par ce mariage.

En 1828, le deuxième enfant, une fille Solange<sup>13</sup>, est né. La crise du mariage se développe. On voit Aurore chercher d'autres connaissances, Casimir se met à boire et devient rude envers Aurore. Aurore veut son indépendance, elle veut travailler et gagner sa vie par soi-même. Comme dit elle-même, le fait de devenir une écrivaine n'est qu'un besoin pratique : elle manque d'argent. « Par goût, je n'aurais pas choisi la profession littéraire, et encore moins la célébrité. J'aurais voulu vivre du travail de mes mains, assez fructueusement pour pouvoir faire consacrer mon droit au travail par un petit résultat sensible, mon revenu patrimonial étant trop mince pour me permettre de vivre ailleurs que sous le toit conjugal... Comme la seule objection à la liberté qu'on me laissait d'en sortir était le manque d'un peu d'argent à me donner, il me fallait ce peu d'argent ... »<sup>14</sup> Nous pouvons constater que cette grande femme de lettre est née de l'insatisfaction des besoins d'une femme émancipée.

---

<sup>11</sup> François Casimir Dudevant (1795 – 1871), officier militaire, baron, époux de George Sand.

<sup>12</sup> Maurice Dudevant (1823 – 1889), connu comme Maurice Sand, le fils de George Sand et Casimir Dudevant, écrivain français.

<sup>13</sup> Solange Dudevant-Sand (1828 – 1899), puis Solange Clésinger-Sand, la fille de George Sand et Casimir Dudevant, écrivaine française, connue grâce à sa mère.

<sup>14</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome VI. Paris : Victor Lecou. 1854 – 1855. pp. 138 – 139.

Vers 1830, elle rencontre un homme qui semble pouvoir réaliser ses exigences. C'est le jeune écrivain Jules Sandeau. La même année, elle prend la décision définitive de partir pour Paris et y vivre avec Sandeau. La séparation des époux est donc inévitable, leur coexistence est insupportable. Le 4 janvier 1831, Aurore quitte Nohant et ses enfants.

Avec le soutien financier de son mari, Aurore s'installe à Paris. Elle rejoint une petite société d'écrivains, dont Jules Sandeau fait partie. Elle commence à vivre. Avec la troupe des artistes, elle fréquente des théâtres et des musées. L'argent donné par son mari ne suffit pas. Elle se met à écrire pour le journal le *Figaro* pour devenir une femme indépendante et pouvoir se décider librement. Elle mène une vie de bohème. En obtenant une permission de travestissement<sup>15</sup>, elle porte des costumes masculins. « A Paris, on ne pensait rien de moi, on ne me voyait pas. Je n'avais aucun besoin de me presser pour éviter des paroles banales ; je pouvais faire tout un roman, d'une barrière à l'autre, sans rencontrer personne qui me dît : A quoi diable pensez-vous ? ... Cela valait mieux qu'une cellule, et j'aurais pu dire avec *Réné*, mais avec autant de satisfaction qu'il avait dit avec tristesse, que je me promenais dans le *désert des hommes*. »<sup>16</sup> Voilà un lieu parfait pour une femme écrivain au XIXe siècle. Une ville trop peuplée où les gens s'ignorent eux-mêmes et chacun peut être invisible.

En 1831, Aurore et Jules publient le roman *Blanche et Rose* sous le seul nom de Jules Sand. Le roman connaît un certain succès et l'éditeur commande un prochain roman qu'Aurore écrit toute seule. Pour cette raison et celle du talent d'Aurore, Jules refuse de le publier sous le même pseudonyme (Jules Sand). Aurore donc, pour la première fois, publie le roman sous le pseudonyme de George Sand<sup>17</sup>. *Indiana* est alors publié en 1832, on y trouve des traits autobiographiques de George Sand et des femmes de ce temps en général : le problème de la condition sociale des femmes mariées. De ce fait, le roman fait partie des romans dits féministes.

---

<sup>15</sup> Permission de travestissement est un document officiel qui est rendu obligatoire par l'ordonnance de l'année 1800 autorisant les femmes à s'habiller en homme et délivré par la préfecture de police.

<sup>16</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome XVI. Paris : Victor Lecou. 1855. pp. 260 - 261.

<sup>17</sup> L'origine du nom *George Sand* : Sand était conservé pour satisfaire l'éditeur qui voulait le prochain roman de Jules Sand ; le prénom a dû être modifié pour distinguer les deux auteurs. Étymologiquement, George signifie en effet « celui qui travaille la terre. »

### 2.3 Un écrivain

Le premier roman connaît un certain succès et pour Aurore, c'est un tournant. Dès maintenant, elle se présente sous le pseudonyme masculin qui cache effectivement les différences des genres. Dès maintenant, elle n'est plus cachée seulement sous le vêtement masculin, mais elle peut vraiment agir comme si elle était un homme. « J'aurais souhaité vivre obscure, et comme, depuis la publication d'*Indiana* jusqu'à après celle de *Valentine*, j'avais réussi à garder assez bien l'incognito pour que les journaux m'accordassent toujours le titre de *monsieur*, je me flattais que ce petit succès ne changerait rien à mes habitudes sédentaires et à une intimité composée de gens aussi inconnus que moi-même. »<sup>18</sup> Néanmoins, à vrai dire, George Sand aime sa vie de bohème, la vie sans interdictions de la part de son mari et sans obligations conjugales qui maintiennent les femmes dans la situation d'infériorité.

Grâce à son premier roman, elle commence à écrire pour la *Revue des Deux Mondes*. De plus, elle travaille sur un nouveau roman, celui de *Valentine*. Les deux romans améliorent beaucoup sa situation financière et assurent sa renommée. D'Aurore Dudevant, une femme de son mari, elle devient George Sand, un « homme » autosuffisant et célibataire. Par contre Jules Sandeau ne s'accommode pas avec la célébrité de sa maîtresse, et en 1833, George Sand rompt avec lui.

George Sand, encore une fois déçue de sa liaison amoureuse, perd la foi en le vrai amour. Il faut dire que beaucoup d'hommes ont traversé la vie de George Sand, dont certains ont fortement influencé sa création. Ils ont été une source d'inspiration littéraire pour elle, de même qu'une source de profonde déception. Dans ses œuvres, George Sand manifeste la recherche d'un amour absolu qu'elle veut obtenir du côté de ses amants en tant que la quête d'un amour parfait de la part de la femme, cela veut dire de point de vue subjectif, celui de George Sand.

En observant les hommes qui ont beaucoup influencé George Sand, nous trouvons certains traits caractéristiques communs. Du fait qu'Aurore Dupin désira toujours l'affection maternelle qui lui était ôtée, George Sand cherchait les hommes « faibles » (à propos de la santé ou de l'esprit) qui avaient besoin de soins maternels. Par exemple Jules

---

<sup>18</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome I, 1854-1855. Paris : Victor Lecou, p. 139.

Sandeau dont Sand parle comme d'un enfant misérable, puis le jeune bohème Alfred de Musset, ou Chopin et avec santé fragile. Presque toutes les relations amoureuses de George Sand finissent à cause de l'ennui et le quotidien de la vie ordinaire.

Nous pouvons constater qu'au début de sa carrière, George Sand était un écrivain engagé. Elle n'a pas caché son inclination vers les idées socialistes. Dans son temps, l'idéal de l'égalité dans la société et de la démocratie était vivant. L'échec des journées de Juin 1848 l'a découragé et elle a décidé de ne plus s'occuper que de la littérature. Elle est revenue à Nohant, le paysage et la campagne idylliques, qui lui serviraient comme décors de ses romans champêtres et de point de repère dans sa vie mouvementée.

## 2.4 Les étapes majeures de la création

George Sand est la seule femme du XIX<sup>e</sup> siècle à pouvoir vivre de sa plume, séparée de son mari. Il y a d'autres femmes qui ont tenté de vivre toutes seules, par exemple Louise Colet<sup>19</sup> et Marceline Desbordes - Valmore<sup>20</sup>. Toutefois, c'est George Sand qui tient le lieu représentatif parmi les écrivains du XIX<sup>e</sup>. Elle écrit toute sa vie jusqu'à sa mort soit pour son plaisir (son œuvre contient plus de soixante-dix romans), soit pour s'engager dans la vie sociale. Elle est un écrivain qui s'inspire de sa vie et des événements qui l'entourent. Aujourd'hui, elle est connue pour être l'une des premières écrivaines qui manifestent leurs opinions en public et proclament les droits des femmes, et pour être l'une des premières femmes écrivains féministes. Étant donné qu'elle réagit aux développements et perturbations politiques et personnelles, son écriture, et surtout les thèmes dont elle parle dans ses œuvres, changent. Selon Lagarde et Michard, il est possible de distinguer quatre périodes littéraires de George Sand qui correspondent à l'évolution de ses opinions<sup>21</sup>.

Sa première période date de 1832 à 1840, c'est l'étape des romans plutôt autobiographiques et romantiques. Elle traite le sujet du mariage sans vrai amour,

---

<sup>19</sup> Louise Colet (1810 – 1876) est une poétesse et écrivaine française, maîtresse de Gustave Flaubert, d'Alfred de Vigny, d'Alfred de Musset.

<sup>20</sup> Marceline Desbordes-Valmore (1786 – 1859) est une poétesse, comédienne, chanteuse et cantatrice française.

<sup>21</sup> LAGARDE, André, MICHARD, Laurent. *XIX<sup>e</sup> siècle : les grands auteurs français du programme V*. Paris : Bordas. 1967. p. 295.

question dont elle réfléchit toute sa vie, révolte féministe contre les préjugés sociaux. Dans ce temps, George Sand et ses héroïnes cherchent un amour ardent, en glorifiant l'orage de la passion. Nous remarquons les ouvrages comme *Indiana* (1831), *Valentine* (1832), *Mauprat* et son œuvre la plus autobiographiques et originale : *Lélia* (1837) dont on discute longuement et qui bouleverse l'existence de la jeune écrivaine qui désormais dévient une écrivaine à la mode.

La seconde période de sa création commence à partir de 1840. Sous l'influence de Pierre Leroux<sup>22</sup> et Lamennais<sup>23</sup>, George Sand incline vers le mysticisme humanitaire et elle publie des romans d'inspiration socialiste. Vers 1848, elle s'engage dans les écrits politiques. Elle écrit les romans comme *Le Compagnon du Tour de France*, *Sept Cordes de la lyre* (1847) ou un grand roman en deux parties *Consuelo* (1842) et la *Comtesse de Rudolstadt* (1843), roman historique d'inspiration mystique surtout dans sa seconde partie. Ces ouvrages ne sont pas si bien accueillis que les précédents. Progressivement, son socialisme prend un tour rustique.

Vers la fin des années 1840, George Sand installée à Nohant, rédige des romans aujourd'hui appelés *les romans champêtres et régionalistes* du fait que l'action se situe dans la province du Berry. Ces romans dont nous allons parler dans le chapitre suivant représentent les chefs-d'œuvre de ce genre romanesque. Nous allons nous consacrer aux romans *La Mare au Diable* (1846) - le premier roman champêtre, *La Petite Fadette* (1849) et *François le Champi* (1850).

Enfin, George Sand revient au roman sentimental et chevaleresque en exaltant l'aventure et l'amour avec l'aspect d'idylle. Parmi eux, on peut citer : *Marquis de Villemer* (1861), *la Confession d'une jeune fille*, *les Beaux Messieurs de Bois-Doré* (1857) etc... De plus, elle rédige ses souvenirs et publie son autobiographie dans un vaste ouvrage *Histoire de ma vie* (1854) qui contient dix-neuf tomes. Elle y réfléchit sur toute sa vie et ses œuvres et donne l'avis d'une femme âgée et expérimentée.<sup>24</sup>

---

<sup>22</sup> Pierre-Henri Leroux (1797 – 1871) est un philosophe et homme politique français, théoricien du socialisme. Dès 1835, il fait la connaissance de George Sand.

<sup>23</sup> Hugues-Félicité Robert de Lamennais (1782 - 1854) est un prêtre français, écrivain, philosophe et homme politique.

<sup>24</sup> PELLISSIER, Georges. *Précis de l'Histoire de la Littérature Française*. Paris : Librairie Ch. Delagrave. 1920. pp. 434 – 435.

### 3 Les types de personnages romantiques

Dans ce chapitre, nous allons nous consacrer sur la caractéristique d'un personnage romantique en général en comparaison avec les personnages principaux des œuvres de George Sand et certains auteurs du même temps.

Les premiers initiateurs du romantisme en France sont M<sup>me</sup> de Staël et François René de Chateaubriand. Mme de Staël<sup>25</sup> est une femme de lettres française. Grâce à son éducation familiale, elle lit les grands philosophes de son temps, par exemple Jean Jacques Rousseau, et accueille avec enthousiasme la Révolution. Quant à l'écriture, elle tient beaucoup de ses voyages à l'étranger où elle s'inspire du romantisme allemand. On trouve une parallèle visible entre les ouvrages de Mme de Staël et ceux de George Sand. Les deux mettent en œuvre des héroïnes qui contestent la situation des femmes dans la société. Les romans de Mme de Staël, *Delphine* (1802) et *Corinne* (1807), connaissent un succès en leur temps, mais ne sont plus populaires aujourd'hui. Mme de Staël publie non seulement des romans, mais elle écrit aussi des essais théoriques où elle analyse l'âme romantique et fait naître la poésie nouvelle en France.

François-René de Chateaubriand<sup>26</sup> est une personne importante pour le romantisme. Il incarne le *mal du siècle*<sup>27</sup>. Cet état mélancolique le tourne enfin vers le christianisme. Les romans *Atala et René* (1801), suivi plus tard de *Génie du christianisme* (1802) lui assurent une renommée européenne. *Atala* est une histoire du vrai amour au milieu de la nature américaine. L'écrivain trouve une source d'émotions dans la religion chrétienne, il veut montrer que « la religion chrétienne est la plus poétique, la plus humaine, qu'elle favorise le génie, épure le goût, offre des formes nobles et des moules parfaits à l'artiste »<sup>28</sup>. Nous trouvons l'inclination chrétienne même chez George Sand qui crée des romans d'inspiration mystique.

---

<sup>25</sup> Germaine de Staël (1766 – 1817), écrivain français, pionnier du romantisme en France.

<sup>26</sup> François-René de Chateaubriand (1768 – 1848), écrivain français et homme politique.

<sup>27</sup> État de mélancolie et de dépression. Ce terme fut analysé par Alfred de Musset dans sa *Confession d'un enfant du siècle*, il retranscrit le mal-être des jeunes adultes élevés dans le matérialisme bourgeois des Lumières.

<sup>28</sup> PELLISSIER, Georges. *Précis de l'Histoire de la Littérature Française*. Paris : Librairie Ch. Delagrave. 1920, p. 396.

### 3.1 Le héros romantique

« Le romantisme a pour caractère essentiel la prédominance de la sensibilité et de l'imagination sur la raison »<sup>29</sup>. La littérature réagit toujours aux changements dans la société et dans le monde en général ; autrement dit, la société et son évolution (on parle du changement de la conception philosophique, théologique, et surtout changement de la position de l'homme dans le monde) se reflètent dans la littérature. Au début du XIXe siècle, la tradition classique – l'exigence que tout soit réglé, est rejetée. L'homme romantique réagit au nouveau monde qui l'entoure et y cherche sa place. De ce fait, les romantiques tournent leur intérêt vers l'homme lui-même. Ils s'intéressent aux personnes qui ne se confondent pas avec la société, qui cherchent l'amour parfait mais souvent écrasant.

Comme les héros romantiques sont une sorte de voix de l'écrivain, il y a certains traits communs entre eux. C'est par exemple la volonté de se révolter. On la trouve dans des voyages à l'étranger (en Allemagne, en Italie, en Espagne, en Amérique etc...) pour explorer d'autres cultures et redécouvrir les mythes anciens (Mme de Staël, Hugo, Chateaubriand, Lamartine, Nerval etc...). Les auteurs situent souvent les histoires de leurs œuvres dans le passé pour critiquer le présent. Une autre tendance voit des personnages principaux comme des déshérités de la société : un héros prototype du romantisme. Ce sont les hommes qui ne s'identifient pas avec la société, ce sont les âmes solitaires qui ne comprennent plus ce monde. Ces héros sont éduqués par leur vie. Ils sont condamnés à être différents dès leur naissance, est alors sont condamnés à vivre hors de la société. Ils sont rejetés à cause de leur origine. On trouve des exemples chez Hugo – le personnage d'Esmeralda d'origine gitane, chez Chateaubriand – le personnage de René, chez Georges Sand dans l'œuvre *François le Champi*. Quoique ce dernier, François, devienne un homme du caractère, il porte toute sa vie le stigmate d'orphelin, du « champi », et la société lui en fait des reproches.

Un autre type de héros romantique qu'on trouve plutôt chez des femmes écrivains est le personnage d'une femme exceptionnelle, moralement forte et intelligente. Les femmes de lettres en prennent souvent l'inspiration dans leurs vies personnelles, elles-mêmes sont alors des femmes de génie. C'est déjà Mme de Staël qui s'inspire de soi-même et crée les

---

<sup>29</sup> Ibid, p. 404.

personnages de *Corine et Delphine* qui protestent contre les préjugés sociaux dont souffre l'écrivaine elle-même. Cette révolte concerne surtout l'opinion générale, que la femme ne peut se développer librement que sous le soutien de son époux. « Si le génie voue au malheur celui qui en a reçu le don, il met la femme hors de la société ; supérieure, sa supériorité même l'isole »<sup>30</sup>. Comme les femmes n'ont pas de choix libre, elles ne peuvent pas être elles-mêmes. Cette idée est aussi celle de George Sand : « Si ma destinée m'eût fait passer immédiatement de la domination de ma grand-mère à celle d'un mari ou à celle du couvent, il est possible que, soumise toujours à des influences acceptées, je n'eusse jamais été moi-même. »<sup>31</sup>

Quant à George Sand, il est évident qu'elle a des idées similaires à Mme de Staël, mais elle va plus loin. Prenons pour l'exemple *Indiana*, *Valentine* ou *Lélia*, nous trouvons les propres sentiments de Sand : ses souffrances, ses révoltes. Elle conteste le mariage forcé, sans amour, et le destin des femmes dans la société. On y trouve nettement la voix du féminisme.

### 3.2 Le héros et l'héroïne chez George Sand

Lorsqu'on parle de la première étape de la création de George Sand, nous constatons que toutes les héroïnes sandiennes sont des esprits forts et intelligents qui manifestent leurs idées. Inspirées de sa propre vie, Sand met en œuvre le destin des femmes qui peu à peu se rendent compte de leur position inégale, elles ne sont pas heureuses dans leur mariage. Nous pouvons chercher la source de ces caractères dans la personne de l'écrivaine elle-même. Grâce à sa grand-mère et Deschartres, la jeune Aurore est bien élevée – nous avons déjà écrit qu'elle a lu les œuvres philosophiques, elle a aidé Deschartres avec l'administration de la maison et elle a appris un peu de médecine. Comme Aurore est plus intelligente que son mari, les héroïnes découvrent l'étroitesse d'esprit de leurs époux. De plus, Aurore, d'origine noble et en même temps populaire, se rend compte de l'étrangeté de la relation entre la noblesse et leurs servants. Il y aura une source encore cachée de ses opinions socialistes qui prendra la place dans son esprit plus tard.

---

<sup>30</sup> PELLISSIER, Georges. *Précis de l'Histoire de la Littérature Française*. Paris : Librairie Ch. Delagrave. 1920, p. 404.

<sup>31</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome I. Paris : Victor Lecou. 1854-1855, p. 283.

Dans les romans champêtres dont nous allons parler dans le chapitre suivant, George Sand a tendance à créer des personnes parfaites. Selon Václav Černý, « à l'aide des vrais traits d'observation, George Sand réunit l'image de la nature à l'image de l'homme champêtre beaucoup idéalisé. »<sup>32</sup> De fait, ce sont des hommes en qui nous voulons croire, mais nous ne les trouvons pas dans la réalité. George Sand favorise les personnages féminins et leur donne la force morale et c'est pourquoi elle est souvent appelée *l'écrivain féministe*. Elle est vue comme le point majeur du processus de l'émancipation. Bien que les personnages masculins aussi bien que féminins soient des paysans capables et moraux dans leur simplicité, ce sont toujours les femmes qui doivent avoir une volonté de fer et rester raisonnables. Par exemple les personnages de Marie et Germain dans l'œuvre *La Mare au Diable* : voilà Germain, un veuf qui fait tout ce qu'on lui dit de faire. Il est bon travailleur d'une bonne condition physique, mais c'est un homme sans sa propre opinion. Son beau-père lui dit de chercher une épouse pour s'occuper de ses enfants et c'est pourquoi, tout simplement, il cherche une nouvelle épouse. Marie, au contraire, est une jeune fille bien élevée, douce, charmante qui sait s'occuper des enfants. Il suffit de quelques heures pour que Germain ne veuille pas d'autre femme que Marie. Dans cette situation délicate, c'est Marie qui décide de cacher ses sentiments afin qu'elle ne déshonore pas sa famille et celle de Germain à cause de l'inégalité de leurs âges et statuts sociaux.

Chez George Sand, ce sont souvent les hommes qui ne respectent pas le codex moral et déclarent franchement leurs sentiments. Par contre, ce sont les femmes qui se rendent compte de tous les obstacles. Bien que nous ayons constaté que les personnages de Marie et de Germain n'étaient pas des personnes réelles, nous ne pouvons pas dire qu'ils étaient faux. Ils sont représentation d'une vision de George Sand : Germain alors représente les paysans tels que « George Sand souhaitait qu'ils devinssent ; c'est un portrait sans nuances »<sup>33</sup>. En lui, nous voyons l'image d'une rusticité et de naïveté ; Marie au contraire, n'a point de défauts.

---

<sup>32</sup> ČERNÝ, V. (2009). *Soustavný přehled obecných dějin literatury naší vzdělanosti: Pseudoklasicismus, preromantismus, romantismus a realismus*. Praha: Academia. 2009, str. 179-180.

Traduit par l'auteure du mémoire : Její venkovské obrazy jsou směsí přesných a pravdivých *traits d'observation* přírodních i lidských a idealizace charakteru selského, jež tíhne k idyle.

<sup>33</sup> SAND, George. *La Mare au Diable* – Notice. Paris : Librairie Larousse, 1934, p. 6.

Nous avons donc montré le héros solitaire romantique qui n'avait pas de place dans la littérature jusqu'à ce jour-là, ainsi que toute l'idéalisation que nous avons découverte et que nous allons examiner dans d'autres ouvrages, et l'amour de deux personnes différentes, dites éloignées, mais qui se marient enfin. Tout cela montre l'inclination de l'écrivaine au romantisme. L'analyse des personnages de l'œuvre *La Mare au Diable* et de deux autres romans champêtres occupe le chapitre suivant.

## 4 Le roman champêtre

Nous trouvons l'origine du roman champêtre déjà au XIV<sup>e</sup> siècle dans le roman pastoral appelé simplement la *Pastorale*. À la suite de l'idylle, la *Pastorale* montre l'individu troublé par la vie et par la mort. Le roman rustique ne manque pas du thème de l'amour de même que de l'image de la terre féconde et du chant du peuple. Dès la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, les écrivains et tous les autres artistes s'intéressent d'abord aux monuments du Moyen-Âge, aux légendes, contes et croyances populaires, puis ils commencent à s'intéresser au roman rustique en tant que genre et essayent de le sauver, de le libérer du sentiment de l'ennui. Les écrivains observent les mœurs quotidiennes, les usages, les coutumes locales et surtout la vie champêtre telle quelle est. Peu à peu, on établit des lois du roman champêtre. En 1788, Jean-Pierre Claris de Florian<sup>34</sup> publie son œuvre *Estelle* suivie d'un *Essai sur la Pastorale* où ses vues caractérisant le roman rustique sont assez nettes : « Tout doit se toucher dans la Pastorale. Les bergers ne communiquent qu'avec leurs proches voisins. Ils ne quittent guère leur vallon, leur bois, les bords de leur fleuve. Le monde finit pour eux à une heure de leur village... »<sup>35</sup>. Il définit une action étant simple et naturelle, il conserve la tradition des héros qui sont honnêtes et vertueux et qui déclarent les valeurs morales. De plus, il associe le roman rustique à l'amour de la patrie dont ce roman peut être né. Un autre trait caractérisant le roman rustique est fortement visible dans les ouvrages de George Sand : en ce qui concerne le lieu où le roman se situe, c'est la province d'où souvent vient l'écrivain lui-même et donc le lieu qu'il aime. C'est un lieu prototype de l'idylle. A propos de la caractéristique du roman rustique, champêtre ou rural fixée au XVIII<sup>e</sup> siècle, on constate que le roman champêtre est « tout roman qui s'inscrit dans le cadre exclusif de la campagne et dont les protagonistes essentiels sont des paysans. Tout au plus peut-on inclure dans l'horizon des champs le petit village et admettre comme personnages épisodiques l'instituteur, le curé et le médecin »<sup>36</sup>.

---

<sup>34</sup> Jean-Pierre Claris de Florian (1755 – 1794) est un auteur dramatique, romancier, poète et fabuliste français.

<sup>35</sup> FLORIAN, Jean-Pierre Claris de. *Essai sur la Pastorale - Estelle*. Paris : Lagrange, 1787, p. 2.

<sup>36</sup> VERNONIS, Paul. *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz : Ses tendances et son évolution (1860 - 1925)*. Paris : Nizet.1962, p. 16.

Quant à George Sand, elle pose le problème du roman rustique pour la première fois entre les années 1844 – 1847 ; développant ses théories, elle traite ce sujet encore plus tard, dans les années 1850 (après l'échec de la Seconde République) et ajoute des *Notices* et *Avant-Propos* pour ses romans champêtres. Elle cherche un monde idéal et elle le trouve à la campagne, autour de sa région natale : le Berry. Elle tient de son expérience. Étant élevée parmi les hommes de la campagne, puis prenant part à la vie dans une grande ville, elle se charge d'être une moralisatrice et une philosophe en même temps. De ce point de vue, elle montre les raisons pour lesquelles la vie rustique est plus pure et charmante que celle dans la ville. Néanmoins, elle prend la distance par rapport à ces paysans lorsque, dans la *Préface* de *François le Champi* écrite en 1848, elle déclare : « J'essaie [moi auteur] de me placer au sein de ce mystère de la vie rustique et naturelle, moi civilisé (sic), qui ne sait pas jouir par l'instinct seul, et qui suis toujours tourmenté (sic) du désir de rendre compte aux autres et à moi-même de ma contemplation ou de ma méditation »<sup>37</sup>. Elle laisse prévaloir son sang aristocratique, elle se distingue de ses amis paysans par son éducation, par la conscience de la raison et par l'intelligence. Seul l'homme champêtre qui s'intéresse au travail, qui est très occupé, et qui ne se soucie pas de la beauté des campagnes, est vraiment heureux. Il est donc nécessaire d'avoir un observateur cultivé pour reconstruire ce monde idéal, l'observateur qui connaît bien les paysans. Et c'est par exemple George Sand, venant de ce peuple. « J'ai vu et j'ai senti par moi-même, avec tous les êtres civilisés, que la vie primitive était le rêve, l'idéal de tous les hommes et de tous les temps »<sup>38</sup>. Elle y confirme sa position d'un observateur charmé par cette vie primitive, un observateur - connaisseur qui décrit la vision du paysan même en risquant de s'éloigner de la réalité et d'imaginer car « elle ne voit pas encore le moyen de relever l'idéal champêtre sans le farder ou le noircir »<sup>39</sup>.

Il est visible que cette conception de la vie, et surtout de la vie rustique est très idéalisée. Le trait essentiel caractérisant cet écrivain est son idéalisme instinctif. A cause de cette tentation, ses œuvres champêtres inclinent aux œuvres appelées *sentimentales*. George Sand fait mélange de la vérité et du rêve qui donne l'essence de sa conception d'un monde

---

<sup>37</sup> SAND, George. *Avant-propos de François le Champi*. Moscou : Progrès. 1978, p. 7.

<sup>38</sup> Ibid, p. 13.

<sup>39</sup> Ibid, p. 15.

idéal. Il faut observer le décalage entre les faits réalistes et ceux merveilleux dans ses ouvrages dans le sous-chapitre suivant.

#### **4.1 Le réalisme et le merveilleux dans les romans champêtres**

« La recherche du fantastique, du moyenâgeux, du pittoresque mena au national et au populaire, puis, bien conformément en cela à l'évolution radicale dans les idées politiques et sociales, aux romans socialistes et aux paysans (idéalisés ou zolaïses, cela n'importe) »<sup>40</sup>.

Le roman champêtre n'est pas un genre tout à fait nouveau au XIXe siècle, néanmoins George Sand apporte un renouvellement, une modernisation en relation avec les changements dans ce siècle. Elle y combine son idéalisme et ses inclinations vers le socialisme humanitaire, avec la vérité des images réelles de la vie pastorale : sa nature, ses mœurs, ses traditions et son propre langage.

Il faut d'abord évoquer le décor des romans rustiques. Pour arriver à l'authenticité la plus possible, George Sand utilise la description qui prend la place centrale dans les romans champêtres. Cette forme de l'écriture renforce la vraisemblance du récit et permet au lecteur d'imaginer un tableau champêtre. L'écrivain décrit avec précision ce qui l'entoure et ce qu'elle voit. George Sand manifeste son amour de la nature, l'amour spontané, sincère qui n'est point factice par la description de cette nature. En lisant *La Mare au Diable*, on accepte de « prendre les yeux » de George Sand et parcourir avec elle cette région, ce paysage lointain. De plus, elle situe ses romans autour de la Châtre, dans une région bien connue par elle. Il est possible de se promener avec le roman à la main et y trouver le hameau de Germain, le bois Chanteloube et même la fameuse mare.

Un autre aspect qui, en quelque sorte, renforce le réalisme dans ces ouvrages, c'est celui de choix des personnages. Pourtant, il y a un problème avec les personnages : ils sont souvent ambigus. D'un côté, ce sont des personnes vivantes, des personnes venant du peuple paysan ; d'un autre côté ce sont des personnes du caractère idéalisé dont l'existence est improbable. Voilà un exemple : au début du roman *La Mare au Diable*, l'auteur évoque les personnes et soutient leur existence en annonçant « je connaissais ce jeune homme et ce bel

---

<sup>40</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912, p. 634.

enfant, je savais leur histoire, car ils avaient une histoire, tout le monde a la sienne... »<sup>41</sup>. Au contraire, la naïveté de Germain, quand il fait ce que les autres veulent, sa façon de parler (par exemple la pureté de ses mots), ce sont les caractéristiques qui rendent le personnage de Germain improbable. Sand promeut les personnages principaux venant du peuple parce que chacun a son histoire à raconter, mais c'est à l'écrivain de choisir tel homme et son histoire et donc le styliser.

En prenant les personnages du peuple, l'écrivain illustre parfaitement les mœurs et les traditions des paysans. Elle met ses personnages devant un dilemme morale : les amoureux en face « des préjugés de la richesse ou de la naissance, des obstacles de l'âge et du qu'en dira-t-on »<sup>42</sup>. Ce sont des problèmes ordinaires des gens. De plus, l'écrivain décrit en détail les fêtes traditionnelles comme par exemple dans *La Mare au Diable* – la scène de la cour de Germain chez une veuve : « Vous ne serez pas le seul à faire vos compliments, mon jeune homme. Il y en a déjà trois à la maison qui attendent comme vous... »<sup>43</sup> Voilà l'image réaliste qui tente de montrer comment cela marche chez les paysans lorsqu'on veut se marier, et en même temps la pureté du caractère de Germain qui est tout à fait confus de la présence des autres prétendants renvoie à l'idéalisme. L'idéalisme est aussi remarquable à la fin du récit : il y a toujours la fin heureuse parce que chacun reçoit ce qu'il mérite, le bien vainc le mal.

Le point intéressant qui a préoccupé l'auteur, c'était la question du langage authentique. On sait qu'au XIXe siècle, la langue française n'était point encore unifiée sur l'ensemble du territoire français. On trouvait des dialectes et des patois à travers les régions françaises. Dans l'histoire, on a distingué trois grandes parties de langues parlées en France selon les régions : la langue *d'oc* parlée dans la partie sud de la France, la langue *d'oïl* parlée dans la partie nord de la France, et le francoprovençal<sup>44</sup>. De plus, il y a plusieurs sous-dialectes et patois qui ont fait parties de ces trois grands dialectes. Pendant la Révolution française (1789 – 1798), on assiste aux efforts d'unifier le langage pour que la République

---

<sup>41</sup> SAND, George. *La Mare au Diable*. Paris : Librairie Larousse. 1934. p. 22.

<sup>42</sup> VERNONIS, Paul. *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz : Ses tendances et son évolution (1860 - 1925)*. Paris : Nizet. 1962. p. 32.

<sup>43</sup> SAND, George. *La Mare au Diable*. Paris : Librairie Larousse. 1934, p. 63.

<sup>44</sup> Classement selon : WALTER, Henriette. *Le français dans tous les sens*. Paris : R. Laffont, 1988.

soit unie. Comme le prouve une recherche réalisée par l'abbé Grégoire<sup>45</sup>, « avec trente patois différents, nous sommes encore, pour le langage, à la tour de Babel, tandis que, pour la liberté, nous formons l'avant-garde des nations »<sup>46</sup>. Cette situation ne change pas jusqu'à la Première Guerre mondiale où l'utilisation du langage uni devient nécessaire, voire vitale. C'est pourquoi dans l'*Avant-propos* de *François le Champi*, George Sand réfléchit comment transcrire le langage des paysans, parce que « leur langage exige une traduction ; il faut écrire en français, et ne pas se permettre un mot qui ne le soit pas... »<sup>47</sup> pour qu'on comprenne et qu'on puisse lire le roman dans tout le pays. George Sand essaie de résoudre ce dilemme en s'imaginant une situation intéressante : « ...raconte-la-moi comme si tu avais à ta droite un Parisien parlant la langue moderne, et à ta gauche un paysan devant lequel tu ne voudrais pas dire une phrase, un mot où il ne pourrait pas pénétrer. Ainsi tu dois parler clairement pour le Parisien, naïvement pour le paysan »<sup>48</sup>. Voilà le renouvellement du genre rustique, une quête de langage compréhensible pour l'homme cultivé de même que pour l'homme primitif. Nous y trouvons la tentation de diffuser le roman rustique à d'autres régions et surtout à Paris. C'était une affaire audacieuse parce que « dès que l'on annonce un ouvrage dont les héros sont des bergers, il semble que ce nom seul donne envie de dormir »<sup>49</sup>. George Sand est donc l'écrivain qui a réussi à mettre le roman rustique à la mode.

Dans cet Avant-Propos, Sand s'occupe du statut de narrateur. De plus, nous y trouvons encore une fois la preuve que Sand prend de la distance envers les paysans en les observant et jugeant *primitifs*.

Abordons le thème de l'idéalisme dans ces ouvrages. Comme il fut déjà mentionné, la source d'inspiration de George Sand est sa propre vie et ses pensées. Elle transmet ses tendances et opinions à travers son œuvre. Elle donne sa sensibilité aux personnages principaux et crée des personnes si idéalisées que leur existence n'est pas probable. Elle juge

---

<sup>45</sup> Henri Jean-Baptiste Grégoire (1750 – 1831) est un prêtre catholique et homme politique français, l'une des principales figures emblématiques de la Révolution française.

<sup>46</sup> GRÉGOIRE, abbé. *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir le patois, et d'universaliser l'usage de la langue française*. Par Grégoire ; séance du 16 prairial, l'an deuxième de la République, Imprimerie nationale, 1794.

<sup>47</sup> SAND, George. *Avant-propos de François le Champi*. Moscou : Progrès. 1978, p. 17.

<sup>48</sup> VERNONIS, Paul. *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz : Ses tendances et son évolution (1860 - 1925)*. Paris : Nizet. 1962. pp. 17 – 18.

<sup>49</sup> FLORIAN, Jean-Pierre Claris de. *Essai sur la Pastorale - Estelle*. Paris : Lagrange, 1787, p. 2.

clairement ce qui est bien et ce qui est mal. Dès le début, nous savons que les personnes pures et bonnes, ce sont Germain et Marie. Au contraire, la veuve dont Germain fait la cour n'est pas honnête et c'est pourquoi ils ne peuvent pas se marier. Ce n'est pas une chose surprenante lorsque nous avons déjà lu certains de ces romans champêtres. Mais en acceptant ce monde idéalisé et sensible, nous désirons pour Germain qu'il trouve son bonheur, nous accompagnons les démarches de l'auteur sans protestation. Le monde champêtre est idéal, c'est un monde rêvé pour tous et l'instrument de l'idéalisation, c'est l'homme champêtre, un berger, un esprit pur.

Un autre élément magique, c'est l'amour en tant qu'un élément unifiant tous les ouvrages champêtres de George Sand. Dans ses premiers romans, l'amour qui s'oppose aux préjugés et aux convenances domine ; l'amour qui ne veut profiter de rien. Puis, on trouve l'amour qui s'oppose aux institutions, et enfin, dans ses romans champêtres, l'écrivain laisse triompher l'amour qui va contre l'ordre établi des paysans, contre la situation sociale et contre « qu'en dira-t-on ». Sand révèle l'amour comme le principe unique du bonheur et de la vertu. L'amour apparaissant dans les romans champêtres sandiens est transformé en principe unique, en la plus haute valeur qui soit destinée aux esprits purs. La magie est présente encore au moment où Germain tombe amoureux de Marie. Nous pouvons dire que la raison pour laquelle ils se sont perdus, c'est l'amour inattendu, ou autrement dit qu'on trouve une parallèle entre la nature (la mare au Diable, le bois) et l'homme représenté par Germain : comme Germain est tout confus dans ses pensées, il ne peut pas trouver la bonne route. Lorsqu'il déclare son amour, ils sont libres et voient le chemin.

Selon George Sand, l'homme champêtre est le prototype d'un homme idéal à cause de sa simplicité, de sa bonté et de sa manière d'accepter des réalités venues. Elle déclare que ce qui fait d'un berger l'homme idéal, c'est son incapacité de comprendre les choses qui l'entourent. Son but dans la vie n'est pas inaccessible, il ne désire pas de grandes choses : il travaille, il aime, il n'a besoin de rien de plus. « Il faut que tous soient heureux, afin que le bonheur de quelques-uns ne soit pas criminel et maudit de Dieu. Il faut que le laboureur, en semant son blé, sache qu'il travaille à l'œuvre de vie... »<sup>50</sup> Cette simple satisfaction des

---

<sup>50</sup> SAND, G. *La Mare au Diable - Notice*. Paris : Librairie Larousse, 1934, p. 12.

besoins devient un sujet *noble* de ses romans champêtres. Sand compare la vie champêtre à l'âge d'or, l'âge du règne de cœur. L'homme champêtre incarne en lui *l'image du Beau*.

Elle ne critique pas du tout l'homme dit primitif, elle l'admire comme quelque chose du passé : quelque chose que chacun avait possédée, mais ce qu'il a perdu en s'éduquant, en s'instruisant. « Je voudrais être, du moins, ce que la société actuelle permet à un grand nombre d'hommes d'être, du berceau à la tombe, je voudrais être paysan ; le paysan qui ne sait pas lire, celui à qui Dieu a donné de bons instincts, une organisation paisible, une conscience droite ; et j'imagine que, [...] je serais aussi heureux que l'homme primitif rêvé par Jean-Jacques »<sup>51</sup>. Selon elle, le travail de l'écrivain, c'est d'essayer de reconstruire ce monde primitif, « l'artiste est chargé de traduire cette candeur, cette grâce, ce charme de la vie primitive, à ceux qui ne vivent que de la vie factice, et qui sont [...] en face de la nature et de ses secrets divins, les plus grands crétins du monde »<sup>52</sup>.

## 4.2 La Mare au Diable

Le roman *La Mare au Diable* ouvre une série de romans champêtres composés entre les années 1840 - 1850. Avec *La Petite Fadette* et *François le Champi*, il devient l'un des trois chefs-d'œuvre de ce genre. *La Mare au diable* est composée à la fin de 1845 à Nohant, puis publié en 1846. Comme nous l'avons déjà mentionné, c'est le premier roman que nous appelons *champêtre* à cause de la thématique rurale. George Sand fait distance de ses romans précédents et essaie de créer un tout nouveau style : elle veut le plus possible rapprocher la vie paysanne de celle de la ville, elle veut révéler l'idylle de cette façon de vivre tout en conservant le style des récits simples, ce qui n'est pas toujours possible. En 1851, elle publie la *Notice* où elle explique la genèse de cet ouvrage. En observant un tableau d'Holbein<sup>53</sup> représentant un laboureur en travail accompagné de la mort, elle en réfléchit et offre une image du laboureur tout à fait différente. « Je venais de regarder longtemps et avec une profonde mélancolie le laboureur d'Holbein, et je me promenais dans la campagne, rêvant à la vie des champs et à la destinée du cultivateur »<sup>54</sup>.

---

<sup>51</sup> SAND, George. *Avant-propos de François le Champi*. Moscou : Progrès. 1978, p. 11.

<sup>52</sup> Ibid, p. 8.

<sup>53</sup> Hans Holbein, peintre, 1497 – 1543.

<sup>54</sup> SAND, George. *La Mare au Diable - Notice*. Paris : Librairie Larousse. 1934. p. 15.

Puis, Sand ajoute une polémique au sujet du destin d'un laboureur et réagit aux mots virgiliens : *O heureux l'homme des champs, s'il connaissait son bonheur !*<sup>55</sup> Elle prône la vie des champs parce que « nous voulons que la vie soit bonne, parce que nous voulons qu'elle soit féconde »<sup>56</sup>. L'homme champêtre, un berger, un laboureur peut être heureux parce qu'il est satisfait de son travail malgré que celui-ci est dur. Il ne connaît pas le plaisir des gens savants, il ne connaît pas leurs péripéties ou soucis ; il s'occupe de son travail pour qu'il puisse nourrir sa famille. Il n'aperçoit pas son destin, dit triste pour les savants, du travail infini et dur. Parce que ce travail infini, c'est tout ce qu'il connaît, ce qu'il sait, ce qu'il aime. « Tout cela était beau de force ou de grâce : le paysage, l'homme, l'enfant, les taureaux sous le joug ; et /.../ il y avait un sentiment de douceur et de calme profond qui planait sur toutes choses »<sup>57</sup>. C'est enfin la simplicité qui fait de l'homme des champs l'homme heureux, parce que « cet homme n'a jamais compris le mystère du beau »<sup>58</sup>. L'art pour elle, c'est alors une recherche de la vérité idéale. Elle met en scène les gens des champs et il faut les embellir un peu pour que nous les aimions, pour que nous les comprenions.

Nous avons essayé d'expliquer le sentiment de George Sand au sujet de l'homme champêtre, les raisons pour lesquelles elle a choisi ces gens comme des personnages principaux de ses œuvres. Maintenant, il faut analyser le roman seul, esquisser l'intrigue du roman et finalement analyser les personnages principaux, surtout les personnages féminins.

*La Mare au Diable* est une brève histoire de deux paysans – Germain et Marie qui tombent amoureux. Germain, un veuf de bonne mine et de la bonne force physique, vit avec ses enfants chez ses beaux-parents. Il est obligé de se remarier afin de donner une mère aux enfants. Son beau-père, le père Maurice, trouve une veuve au village proche et ordonne à Germain de la visiter. Il est d'accord d'être accompagné par une jeune fille, Marie, qui doit suivre la même route. Au bout de la forêt, les deux découvrent que Petit - Pierre, le fils de Germain, les poursuit.

Les trois poursuivent leur route ensemble jusqu'à la nuit. Lorsque l'obscurité les embrasse, ils se perdent dans le bois. Germain, jusqu'à ce moment-là certain de connaître

---

<sup>55</sup> « O fortunatos nimum, sua si bona norint, agricolas »

<sup>56</sup> SAND, George. *La Mare au Diable - Notice*. Paris : Librairie Larousse. 1934. p. 12.

<sup>57</sup> Ibid, p. 19.

<sup>58</sup> Ibid, p. 21.

parfaitement le chemin, doit admettre qu'il a perdu la bonne direction – de plus, il dit qu'ils doivent être *ensorcelés* car le bois n'est pas assez grand pour qu'ils se perdent. Ils décident de passer la nuit au bord de la mare. Germain et Marie parlent beaucoup et lorsque Germain voit Marie s'occuper de Petit-Pierre, il tombe amoureux d'elle. Enfin, il lui révèle ses sentiments, mais Marie n'en veut rien entendre. Germain, tout confus, se met en colère et ne parle plus. Le matin, ils finissent leur route.

En arrivant chez la veuve, Germain est tout surpris de ne pas être le seul à lui faire des compliments. De plus, Germain ne trouve pas la veuve attractive pour lui, il n'aime ni son comportement ni son visage. Il quitte cette compagnie et se met à chercher Marie au village proche. Il apprend qu'elle et son fils sont déjà partis. En rentrant à travers le bois, il rencontre une femme âgée qui lui explique que ce lieu, dans le bois, s'appelle La Mare au Diable à cause d'un accident qui s'y était produit. Elle ajoute avoir vu une jeune fille et un jeune fils d'y passer. De ce fait, Germain continue de les chercher. Il trouve le fermier de chez qui Marie est partie. Les deux trouvent Marie et Pierre qui sont effrayés. D'abord, Germain ne comprend pas pourquoi Marie est si étrange envers le fermier, puis il découvre la raison : le comportement de ce fermier est rude. Germain sauve alors Marie, la protège, et se met en route pour la maison.

Après son retour, Germain est tout abattu, déprimé. Enfin, il déclare à sa belle-mère la vérité : qu'il aime Marie, mais qu'elle le refuse. La belle-mère s'occupe alors de l'affaire et enfin, Marie avoue son amour pour Germain.

#### **4.2.1 Les personnages principaux : Germain et Marie**

On voit une histoire toute romantique : les deux héros opposés en ce qui concerne leur situation financière et donc l'impossibilité de leur mariage, le problème de l'inégalité d'âge, les caractères divers de ces personnages ; mais à la fin, les amoureux trouvent le bonheur commun. Nous constatons que même si les personnages sont idéalisés, ils ne sont pas *faux* : ce sont les gens du peuple, les gens simples, les gens qui vivent dans le Berry. Seuls quelques points ne sont pas vrais. Une question cependant : comment maintenir des personnages dans leur nature, dans leur relation avec la terre, comment décrire leur caractère ? Tout ceci préoccupait George Sand. Enfin, elle a décidé de ne pas caractériser les personnages de crainte de ne pas céder à suggérer ses propres opinions au lecteur, de ne pas donner une

fausse impression. C'est pourquoi les personnages se caractérisent par leurs faits. C'est au lecteur de faire son propre jugement.

On va d'abord parler de Germain. C'est une bonne personne simple qui représente les hommes des champs. Il se peut que ces paysans sont tels quel George Sand souhaiterait qu'il deviennent. La caractéristique des gens des champs n'est pas complexe : Germain est un personnage sans nuance, sans couleur. Il est presque ennuyant à cause de sa rusticité et naïveté. C'est une personne si bonne que la mère de Marie ose lui confier sa fille. De plus, le narrateur – observateur signale cette curiosité en la commentant : « Dans notre monde à nous, pareille chose ne viendrait pas à la pensée d'une mère, de confier une fille de seize ans à un homme de vingt-huit... »<sup>59</sup>. De ce fait, elle illustre encore la simplicité des paysans et la pureté de leurs cœurs, parce que « la chasteté des mœurs est une tradition sacrée dans certaines campagnes éloignées du mouvement corrompu des grandes villes et /.../ la famille Maurice était réputée honnête et servant la vérité »<sup>60</sup>.

Germain est capable, brave, mais plutôt passif. Il laisse les autres agir et traiter dans son intérêt. Même en dévoilant ses sentiments pour Marie dans le bois, il n'agit plus. C'est à Marie d'être raisonnable et de rester honnête. Germain, dans cette situation, est plus enfantin que Marie qui est vraiment un enfant. « Marie, vous ne m'aimez pas, voilà le fait ; vous me trouvez trop simple et trop lourd. Si vous m'aimiez un peu, vous ne verriez pas si clairement mes défauts. Mais vous ne m'aimez pas, voilà. »<sup>61</sup> Ce sont des arguments d'un enfant. Alors c'est Marie qui dirige la scène. Germain manifeste le premier coup de sa *loyauté* envers les autres presque à la fin du roman lorsqu'il refuse le mariage prévu. Si on cherche le développement du caractère de son personnage, ce serait en ce moment. Mais Sand prend les gens du peuple tels quels et ne laisse pas de la place au développement. De ce fait, c'est la belle-mère Maurice qui doit encore agir pour Germain et s'occuper de cette affaire. Étant tout bon, honnête et brave, Germain est un personnage tout à fait statique.

Ensuite, on analyse le personnage de Marie. Marie est une jeune fille simple venant d'une famille modeste, sans terre. Cette personne n'a point de défauts – elle est bonne,

---

<sup>59</sup> SAND, G. (1934). *La Mare au Diable - Notice*. Paris : Librairie Larousse, 1934, p. 33.

<sup>60</sup> Ibid.

<sup>61</sup> Ibid, p. 60.

honnête, humble, sage et en plus, elle est intelligente. Elle réfléchit sur son comportement, elle n'est pas étourdie. Cette qualité la distingue du caractère de Germain qui est tout simple en disant ce qui lui arrive dans la tête. Quand Germain dévoile son amour, elle reste sobre et le refuse pour des causes raisonnables. Voilà une certaine force de caractère. De plus, Marie a de la résolution. Dans le bois, c'est Marie qui s'occupe de Petit-Pierre et qui trouve ce qu'il faut faire, mais elle n'est point dominatrice. Tout ce qu'elle fait, elle le fait pour le bonheur des autres. Pour ne pas déshonorer sa famille (à cause de l'inégalité d'âge entre elle et Germain), elle cache son amour et reste malheureuse. Elle cache ses sentiments jusqu'à la fin et même à la fin, elle reste sobre et vraie, mais il y a un sentiment de l'optimisme. Heureusement, nous pouvons compter sur l'auteur qui idéalise la fin du roman : les deux amoureux se marient. La génialité de George Sand arrive à peindre la situation comme une affaire ordinaire et en même temps, elle la colore de l'aspect sentimental et optimiste. Malgré le manque de caractéristiques des personnages, on distingue qui est une personne fort d'esprit et qui est une personne faible. Nous pouvons constater avec certitude que George Sand valorise les femmes. Les femmes auxquelles elle donne la force intellectuelle, l'esprit vif et réfléchi. Sans elles, le récit se rétrécirait à une simple histoire inintéressante.

Quant aux autres personnages, il faut mentionner le rôle de la belle-mère et du beau-père Maurice. Ce sont des Hommes des champs stéréotypés. Ils vivent dans la campagne et la valeur la plus haute pour eux est celle de savoir gérer leurs fermes et d'être un bon homme, un bon chrétien. Leur nature est bien idéalisée : George Sand leur donne une qualité honnête, de la pitié. Bien que le beau-père Maurice veuille que Germain épouse la riche veuve, il ne proteste pas lorsque celui-ci choisit Marie pour son épouse. C'est le père Maurice qui pousse l'action, qui pousse Germain et qui décide. Mais à la fin, c'est son épouse, la belle-mère Maurice, qui s'occupe des choses et rend le bonheur à Germain et Marie. Le père Maurice ne ferait rien sans elle, elle est comme un conseiller nécessaire. Les personnes fortes et certaines sont alors encore une fois les femmes. D'où une tendance féministe qui reste présente.

### **4.3 François le Champi**

George Sand met sur scène l'histoire d'un orphelin François en 1847. *François le Champi* commence à paraître dans le *Journal des Débats*, son dernier chapitre paraît en

1848, l'année du dénouement final de la monarchie de Juillet. C'est le moment clé pour l'écriture de George Sand parce que cet événement lui sert d'une occasion déterminant la création de cette œuvre. Ce roman fait partie du cycle des romans champêtres avec ceux de la *Mare au Diable* et de la *Petite Fadette*. C'est peut-être « le désir d'oublier la sanglante actualité dans l'idylle champêtre »<sup>62</sup> qui pousse Sand à écrire ces romans. Toujours fidèle à son Berry et les légendes qui l'attirent, l'écrivain narre une histoire des paysans. De nouveau, l'écrivain révèle le paysage et les coutumes des gens populaires aux lecteurs bien élevés en voulant les rapprocher à ces êtres divers. Elle veut faire plus que laisser une image des paysans ; il n'y a que « des allusions aux coutumes dans *François le Champi*. »<sup>63</sup> Ce qui fait des romans champêtres de George Sand les chefs-d'œuvre du genre, c'est le dessein tout nouveau « puisqu'elle entend inaugurer un roman poétique où la Musique et la Nature envelopperont l'âme paysanne pour lui donner sa résonance et son essor ».<sup>64</sup> En reformulant cette idée, ses romans ne sont pas des documents régionalistes, à cause du fait de l'ajout de l'analyse des gens (des âmes). Elle essaie de « mettre en lumière ces âmes obscures, pour donner la parole à des taciturnes, pour sonder des cœurs qui s'ignorent ».<sup>65</sup> C'est pourquoi ces romans ne sont réductibles ni à l'idylle, ni au roman social ou folklorique.

L'histoire de *François le Champi* est semblable à celle de la *Mare au Diable*. C'est l'histoire d'une âme confuse (François), toute honnête et bonne qui grâce à sa protectrice et puis maîtresse, se pénètre de « lumière ». François est un enfant trouvé un jour par Madeleine Blanchet qui décide de l'aider. Elle supporte François et Zabelle, la femme qui l'a élevé, en dépit du désaccord de son mari, Cadet Blanchet. C'est un homme tout à fait différent de Madeleine. « Elle s'était laissé marier, à seize ans, à ce rougeot qui n'était pas tendre, qui buvait beaucoup le dimanche, qui était en colère tout le lundi, chagrin le mardi, et qui, les jours suivants, travaillant comme un cheval pour réparer le temps perdu... »<sup>66</sup>. Il fait tout pour la rendre malheureuse. Dans cette situation domicile de Blanchot, Madelaine s'occupe de François et lui apprend à lire. Elle l'aime de plus en plus comme son fils. François devient

---

<sup>62</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912. p. 638.

<sup>63</sup> VERNONIS, Paul. *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz : Ses tendances et son évolution (1860 - 1925)*. Paris : Nizet, 1962, p. 37.

<sup>64</sup> Ibid.

<sup>65</sup> Ibid, p. 38.

<sup>66</sup> SAND, George. *François le Champi*. Moscou : Progrès, 1978, p. 34.

un garçon raisonnable, honnête et vertueux. Dès son enfance, il est marqué du surnom « champi », un enfant non souhaité et rejeté, ce qui lui donne de la tendresse et il se rend compte de cette distinction. Il porte ce stigmate toute sa vie. Seule Madeleine le traite d'égal à égal et pour cette raison, il l'aime sincèrement.

Cadet Blanchot n'aime plus Madeleine et il se trouve une autre maîtresse. Avec elle, il dépense beaucoup d'argent et s'endette. Enfin, Cadet chasse François de sa maison à cause du soupçon de l'infidélité avec Madeleine. François part alors travailler ailleurs. Pendant les années de détachement, François garde son amour pour Madeleine ; l'amour qui évolue de celui enfantin à l'amour vrai. Après la mort de Cadet Blanchet, François revient de l'isolement et aide Madeleine à s'occuper de la maison et payer les dettes de son mari décédé. Madeleine découvre que François est devenu un homme intelligent, raisonnable et prévoyant. Il sait arranger les affaires pour que Madeleine ne doive pas payer de dettes à la maîtresse de son mari. De plus, Madeleine se rend compte qu'elle est amoureuse de François. Elle ne l'aime plus comme son enfant, mais comme l'homme. Finalement, ils se marient.

L'intrigue principale de *François le Champi* est alors un peu délicate : une femme mariée tombe amoureuse d'un homme beaucoup plus jeune (il faut souligner que le décalage de l'âge fait approximativement dix ans). Cette intrigue est un peu choquante et souvent on signale l'absurdité du dénouement de cet ouvrage. De plus, on reproche à ce roman de raconter une relation presque « incestueuse »<sup>67</sup> : l'amour d'une femme (mère) pour un garçon qu'elle avait élevé. Bien que François ne soit pas son fils biologique, cette relation amoureuse éveille l'attention. Il est nécessaire de remarquer que ni Madeleine, ni François ne reconnaissent leurs sentiments amoureux, leur passion, jusqu'à la fin de l'histoire, jusqu'à la mort de monsieur Blanchet. Il peut donc sembler naturel que lorsque François est un homme adulte, il tombe amoureux de Madeleine. C'est alors le thème de « l'amour maternel » dont George Sand se préoccupe. Nous y trouvons certains parallèles avec sa propre vie – nous savons que George Sand a recherché les hommes dits « faibles » et plus jeunes dont elle pourrait s'occuper (par exemple Sandeau, Musset, Chopin). Et dans ce

---

<sup>67</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912, p. 674.

roman l'amour parfait de point de vue de Sand est celui qui s'allie avec les sentiments maternels.

En général, l'intrigue clé de ce roman est semblable à celle de la *Mare au Diable* : deux personnes dont la situation financière est diverse, qui sont de l'âge différent et qui doivent faire face à plusieurs péripéties, tombent amoureux et se réunissent. Le désaccord entre ces deux romans se trouve juste à la fin : le dénouement final semble être plus grave et plus incompréhensible dans *François le Champi*. « C'est cette infraction à la loi morale et à celle du bon goût qui fait que ce roman, si adorablement écrit, tout en nuances et en traits fins, laisse après lui un souvenir vague »<sup>68</sup>. Il est difficile de juger ce roman d'un œil objectif. Même aujourd'hui, quand les mœurs sont plus relâchées qu'au XIXe, nous ne pouvons pas simplement accepter cet amour extraordinaire. C'est un thème vraiment délicat qui laisse une ombre obscure à propos de cette œuvre. N'étant pas des moralisateurs, nous savons que Madeleine et même François sont des personnes vertueuses qui n'ont pas voulu tomber amoureuses. Ce sont des êtres humains qui sont très proches dans la difficulté – Madeleine est la femme malheureuse au mariage, François est l'enfant abandonné, le « champi ». Et si, malgré les difficultés vécues, les deux êtres opposés se réunissent, est-ce que ce n'est qu'une histoire tout à fait romantique ? Voilà les circonstances qui diminuent le fait que ces deux amoureux restent incompris.

#### **4.3.1 Les personnages principaux : François et Madeleine**

L'une des personnes majeures de ce roman est bien entendu Madeleine Blanchot. Au début du roman, elle n'est qu'une jeune fille mariée, elle n'a que dix-huit ans. On connaît sa bonne nature. Elle décide de s'occuper du petit François et « sa mère ». Madeleine traite François, le pauvre enfant abandonné, avec une tendresse maternelle. Elle est sa protectrice malgré tous les dépités et ne le voit point comme un « champi ». Elle lui apprend la bonté et l'amabilité. Elle l'élève avec son propre fils, mais dès le début, elle le traite de manière un peu différente. Madeleine discute avec lui, lui lit des livres jusqu'à la nuit et enfin passe plus de temps avec lui qu'avec son fils. Il est plutôt son ami que son fils ce qui semble bizarre aux autres, surtout après que François ait grandi et soit devenu un jeune homme. Madeleine

---

<sup>68</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912, p. 674.

est très sincère et plus intelligente que son mari. Enfin, c'est à elle de s'occuper de toute la maison. En ce qui concerne les sentiments, elle est capable de les cacher devant les autres et devant elle-même. Elle prend François pour son fils et jusqu'à la fin, aucune pensée ne suggère l'amour passionné.

Madeleine est toute douce et modeste, ne voulant que du bonheur pour ses enfants y compris François. Jusqu'à la déclaration d'amour de la part de François, nous ne savons pas qu'elle l'aime aussi. Puis, elle se libère et avoue son amour ce qu'on lui a reproché parce que « son amour pour le garçon qu'elle avait élevé en même temps que son petit Jeannie nous choque et nous paraît presque criminel ». <sup>69</sup> La question comment la mère pourrait-elle tomber amoureuse de son fils est inquiétante jusqu'à nos jours. Étant toute vertueuse, Madeleine reste toujours incomprise à cause de sa déclaration d'amour pour son fils adoptif.

À l'opposé de la *Mare au Diable* où c'est toujours la femme qui agit et pousse l'action, dans *François le Champi* c'est l'homme (François) qui est un être fort qui agit. Madeleine est le personnage qui évolue d'une manière régressive : au début, c'est elle qui protège le « champi » des autres et surtout de son mari, mais peu à peu, elle ne fait que reprendre des mots des autres. Lorsque Cadet décide de chasser François, c'est Madeleine qui annonce cette nouvelle à François et elle lui demande de partir pour qu'ils soient sauvés, mais elle ne fait rien de plus. Elle souffre pour laisser partir son ami proche, son amour (encore inconscient), mais elle ne veut (ou ne peut) rien faire. Et lorsque François rentre, c'est lui qui doit s'occuper de choses et sauver Madeleine. Il y a alors un acte romantique : pour qu'un homme mérite une femme, il doit la sauver auparavant.

Quant au personnage principal masculin, il faut se consacrer à François. Ce garçon entre sur scène en tant qu'enfant innocent et pauvre. Il trouve sa patronne qui va sincèrement s'occuper de lui : Madeleine. Il n'est point ingrat. Lorsqu'il grandit, il devient un homme de caractère, honnête et vertueux, travaillant bien, et de bonne apparence physique. Il est éduqué par Madeleine et lui emprunte ses idées. Il est une personne brave et courageuse, il est prêt à protéger Madeleine de son mari. Il est un homme fidèle ; une fois qu'il aime Madeleine, il

---

<sup>69</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912, p. 674.

ne la trahit plus. François est une personne qui n'a pas peur d'agir et qui est si intelligent (vu la communauté des paysans), réfléchi et qui se rend compte des conséquences de ses actes.

Le thème intéressant à propos de François est celui des enfants « champis », des enfants trouvés. Le parallèle avec la vie de George Sand y est présent : séjournant à Nohant, l'écrivaine sauve plusieurs champis. Elle a pitié des enfants abandonnés, elle les reprend et les élève. Grâce à sa bonté, elle est entourée par des hommes qui l'aiment vraiment et qui sont complaisants à protéger leur bienfaitrice. Il y a alors le thème du grand amour maternel persistant, aussi bien que de la bonté et de la pitié humaines. Ces faits montrent la grandeur de la personnalité de George Sand et son inclination à l'humanisme et au socialisme.

#### **4.4 La Petite Fadette**

Le roman *La Petite Fadette* se situe à la suite des romans *La Mare au Diable* et *François le Champi*. C'est alors le troisième de ses romans appelés champêtres. Sa genèse est liée à la Révolution de 1848, le roman paraît en 1849. Le roman est précédé par la *Préface* de 1848 et puis celle de 1851. Cette dernière est publiée après les journées du juin 1848 et George Sand compare l'homme moderne (par exemple politique) au poète, et réfléchit sur les événements récents.

Quant au récit lui-même, l'auteur prend l'inspiration dans sa région du Berry pour raconter l'histoire d'une jeune fille « sorcière » et des jumeaux de Barbeau, Sylvinet et Landry. Les jumeaux viennent d'une famille riche et respectée dans leur ville (le lieu précis près de Nohant). Ils ont grandi ensemble, restent frères et amis inséparables, deux âmes apparentées. Un jour, il faut qu'ils se séparent. C'est une tâche lourde mais Landry se montre comme un brave garçon et part. De ce fait Sylvinet qui reste à la maison, tombe malade à cause de l'absence de son frère. C'est un être très sensible et il devient presque fou. Chez lui, l'amour fraternel devient l'obsession persistante. Chaque fois que Landry rend visite à la maison, il est heureux bien que fâché – il ne comprend pas comment Landry peut vivre sans lui et être content. Sa tristesse augmente tellement qu'un jour, il s'enfuit et ne revient pas. C'est Landry revenu qui part à sa recherche.

Après l'échec de sa recherche, Landry demande de l'aide à une jeune fille bien connue dans la région, Fanchon Fadette, dite la petite Fadette. Elle est la fille de la mère Fadette

connue et recherchée pour sa force magique, pour sa réputation de savoir guérir les gens. Cependant, elles sont de pauvres êtres humains peu respectés et souvent ridiculisés par les autres. Fadette aide Landry à trouver son frère en échange d'une promesse de faire ce qu'elle veut. Landry est d'accord et enfin trouve son frère. Un jour, pendant une fête, Fadette demande que Landry danse avec elle toute la nuit. Landry doit accepter cette demande. Peu à peu, Landry découvre la vraie nature de Fadette et tombe amoureux d'elle. La petite Fadette l'aime aussi, mais elle se rend compte de leur situation familiale diverse – Landry vient d'une famille riche et renommée, Fadette est la fille d'une femme « sorcière ». Bien qu'elle hérite beaucoup d'argent après la mort de sa mère, elle décide de partir pour améliorer sa réputation. Elle travaille pendant environ deux ans, puis elle rentre. Le père Barbeau trouve que Fadette est une fille honnête et de pur caractère, et il est d'accord avec le mariage de Landry et Fadette. C'est Sylvinet qui n'est pas d'accord avec ce mariage et qui pense être trahi par son frère. Il faut la « magie » de la Fadette pour soigner son esprit et pour le consoler. Finalement, les deux amoureux se marient et Sylvinet s'inscrit dans l'armée. Il tombe amoureux de Fadette, mais il ne veut point trahir son frère.

Cette histoire toute simple, est compliquée par la nature jalouse de Sylvinet, et enveloppée des tableaux de la vie rustiques avec ses traditions, sa vie quotidienne et ses fêtes. L'écrivain mêle le réalisme de cette vie rurale avec la magie de légendes et toute la mysticité folklorique ce qui produit un récit « idyllique ». C'est grâce à son enfance passée à Nohant que George Sand sait reproduire la vie paysanne. Nous savons que chaque histoire est racontée de son point de vue, mais ses romans servent d'un témoignage précis, des documents de la vie des bergers, parce que « jusqu'à quinze ans George Sand vécut au milieu des champs, en compagnie des enfants du village : sa participation à leurs jeux, leurs joies et leurs peines, ainsi qu'à celles des gens de la campagne en général, lui donna cette grande entente de la vie rurale »<sup>70</sup>.

#### **4.4.1 Les personnages principaux : Fadette, Landry, Sylvinet**

Nous commençons par l'analyse des frères Barbeau, les jumeaux Landry et Sylvinet. Leur relation est inhabituelle : depuis leur naissance, leur mère ne sait pas comment élever

---

<sup>70</sup> KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses œuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912. p. 677.

les jumeaux, néanmoins elle obtient un conseil : « Faites attention, dès que vos bessons commenceront à se reconnaître, de ne pas les laisser toujours ensemble. Emmenez l'un au travail pendant que l'autre gardera la maison.... Ne les corrigez point tous les deux en même temps ; ne les habillez pas de même... Enfin, par tous les moyens que vous pourrez imaginer, empêchez-les de se confondre l'un avec l'autre et de s'accoutumer à ne pas se passer l'un de l'autre »<sup>71</sup>. Nous savons que ce bon conseil n'était pas respecté : les jumeaux passaient le temps toujours ensemble, souvent habillés de même. Leur relation extraordinaire peut être un résultat de cette éducation. L'amour de Sylvinet pour son frère est fort et jaloux. Après leur séparation, celui-ci ne sait pas comment vivre sans son frère. Chez lui, c'est l'amour presque obsessionnel. Il ne recherche que son frère, il ne parle qu'à son frère. Une grave déception chez Sylvinet vient du désintérêt de son frère lorsque Landry n'est plus le « membre » de cette relation fraternelle extraordinaire. Landry accepte la vie en séparation, il est capable de faire face à cette nouvelle réalité. Nous voyons que Sylvinet est dépendant de son frère si fortement qu'il est impossible pour lui de vivre séparément. Il est désespéré, il pense à se tuer. Par contre, Landry d'abord trouve sa satisfaction dans le travail, plus tard il tombe amoureux de Fadette. Il aime son frère, mais son sentiment n'est pas si bouleversant. Il est le garçon vertueux de bon cœur qui tient sa promesse. C'est lui qui dévoile le vrai caractère de Fadette malgré les rumeurs autour d'elle. De plus, il est capable de défendre son amour. C'est le vrai homme de l'humanité, le vrai homme champêtre, l'homme bien idéalisé.

Le personnage intéressant est celui de la petite Fadette. Au début de l'histoire, Fadette est une fille méchante, un laid « farfadet », la fille d'une « femme magicienne », un être malheureux. Elle ne pense qu'à soi et son petit frère, elle a un comportement enfantin, et souvent, elle cause des soucis. Elle se rend bien compte de son influence sur les autres, elle accepte d'être prise pour une sorcière. C'est pourquoi l'évolution de ce personnage, on peut dire presque la « transformation » en douce fille, est si frappante. Cette transformation s'accomplit grâce à l'amour pour l'un des jumeaux – Landry. Voilà l'amour en tant que force toute-puissante, le motif central des œuvres champêtres de George Sand. C'est l'amour qui permet de transformer l'être presque diabolique en personne douce, laborieuse, pure. De l'enfant disgracieux elle devient une fille jolie avec un caractère fort. Toute la magie de

---

<sup>71</sup> SAND, George. *La Petite Fadette*. Paris : Librairie Générale Française. 1984. p. 22 – 23.

l'amour est présente là. L'amour ne change pas seulement Fadette, même Landry devient un homme de caractère, il n'est plus enfantin mais raisonnable. Ces deux esprits - Landry et Fadette, s'influencent ensemble. Grâce à Landry, nous découvrons l'âme sage et sensible de Fadette en même temps que le caractère de celui-ci.

La proximité avec le peuple et le lien avec la terre permet à George Sand de toucher tous les types humains. A travers les personnages secondaires, elle présente dans son œuvre une fresque de types de paysans. Les parents des héros sont toujours responsables, sévères mais ils savent écouter leurs enfants et ne désirent que leur bonheur. C'est souvent la mère du personnage qui résout tous les problèmes et rend le bonheur. Les relations entre les parents et leurs enfants sont solides et les enfants n'ont pas peur de parler avec leurs parents. De plus, Sand montre encore un autre homme typique qu'on trouve au village, et ce sont les « coquettes » villageoises (par exemple Sévère dans *François le Champi*), les ingénues du village ou les meuniers eux-mêmes. L'écrivaine alors touche toutes les couches sociales du village et donne une vision de la vie paysanne.

## 5 L'influence de George Sand

### 5.1 L'écrivain mal connu aujourd'hui

« Que la femme soit différente de l'homme, que le cœur et l'esprit aient un sexe, je n'en doute pas. Le contraire fera toujours exception ; ... la femme sera toujours plus artiste et plus poète dans sa vie, l'homme le sera toujours plus dans son œuvre. Mais cette différence... doit-elle constituer une infériorité morale ? »<sup>72</sup>

« .... Les journaux parlèrent tous de M. G. Sand avec éloge, insinuant que la main d'une femme avait dû se glisser çà et là pour révéler à l'auteur certaines délicatesses du cœur et de l'esprit, mais déclarant que le style et les appréciations avaient trop de virilité pour n'être pas d'un homme. »<sup>73</sup>

Ce mémoire de maîtrise se consacre sur l'écrivain français qui était l'un des personnages puissants de la littérature romanesque au XIX<sup>e</sup> siècle et dont on a beaucoup discuté dans son époque, mais dont on parle de moins en moins aujourd'hui. Malgré son pseudonyme masculin, ce qui était un phénomène courant pour des femmes écrivains, George Sand est la femme de lettres dont on parlait au masculin même hors de la sphère littéraire, et qui a pris place parmi les « grands écrivains »<sup>74</sup>. De ce fait, il est d'autant plus surprenant que cet écrivain ne soit presque plus lu en Bohême de nos jours, et pour les étudiants tchèques, c'est l'auteur presque inconnue. Pour les uns, elle n'est que la maîtresse d'Alfred de Musset, de Frédéric Chopin ou de Franc Liszt ; les autres n'en parlent qu'au sujet de l'émancipation des femmes et des représentantes du féminisme. Pourtant en France existe la société *le George Sand*<sup>75</sup> qui veut préserver cet écrivain. Mais dans son article sur George Sand, Georges Lubin avoue qu' « il n'y a pas d'œuvre plus abandonnée que celle de George Sand »<sup>76</sup>. Il note que vers les années 1870, les œuvres sandiennes occupaient la place majeure dans les libraires et bibliothèques, mais certaines en sont déjà « épuisées et il n'est pas question de les réimprimer »<sup>77</sup>. Ce sont *Lélia*, *Indiana*, *Consuelo* ou *Les Maîtres*

---

<sup>72</sup> SAND, G. (1855). *Histoire de ma vie, Tome XVI*. Paris : Victour Lecou. 1855. pp. 230 – 231.

<sup>73</sup> SAND, G. (1855). *Histoire de ma vie, Tome XVII*. Paris : Victour Lecou. 1855. pp. 108 – 109.

<sup>74</sup> ROSSUM-GUYON, Françoise van. *Puissances du roman : George Sand*. In *Romantisme* (85), 1994, p. 79.

<sup>75</sup> LE GEORGE SAND, société par actions simplifiée, active depuis 61 ans.

<sup>76</sup> LUBIN, Georges. *Dossier George Sand*. In *Romantisme* (11), 1976, p. 86.

<sup>77</sup> Ibid, p. 86.

*Sonneurs*. Dans les trois dernières décades du XIXe siècle, il reste alors plusieurs œuvres qui sont publiées, mais les plus importantes parmi elles sont absentes, par exemple les écrits politiques, pour ainsi dire les œuvres qui donnent l'opinion de George Sand sur les grandes questions du siècle. Néanmoins, ses œuvres de *Consuelo* ou *Comtesse de Rudolstadt* fut réimprimées dans les années 1990, mais elles ne captivent plus l'attention de la jeunesse en Bohême.

George Sand est alors l'écrivain dont les ouvrages sont à la voie d'être oubliés par les lecteurs tchèques. En dépit de cette situation, dans les chapitres précédents nous avons prouvé que George Sand n'est point l'écrivain à être oublié. Les thèmes de ses ouvrages ne sont plus courants, par exemple dans ses romans rustiques, elle s'enthousiasme pour les paysans, mais on ne s'intéresse plus à eux aujourd'hui, parce que ces hommes champêtres, cette vie paysanne, telle qu'elle avait été au XIXe siècle, a disparu. Mais les thèmes et histoires des romans sandiens sont souvent plus attachants que ceux des titres canonisés. Grâce à la recherche qu'on avait réalisée et dont on va parler dans la partie suivante, on peut constater que George Sand est l'écrivain inconnu pour les élèves tchèques. Au vue de cette réalité, il faut se demander pourquoi l'écrivain si célèbre dans son époque n'éveille plus l'intérêt des lecteurs aujourd'hui.

Les femmes ont été célébrées, représentées et décrites depuis toujours. Elles sont devenues des objets d'histoire, des personnages principaux de nombreuses œuvres, elles ont charmé plusieurs mouvements littéraires (à citer par exemple la décadence qui tourne son intérêt vers les femmes mythiques, séduisantes ou vierges, ou bien le surréalisme qui voit la femme comme un être surnaturel qui échappe à la raison). Mais il n'y a que peu de femmes écrivains qu'on étudie et qu'on estime. Dans l'histoire, la femme était représentée en tant que figure historique faisant partie de plusieurs œuvres d'art, un personnage non-autonome, autrement dit son destin a souvent dépendu du destin d'un autre personnage, le plus souvent masculin (une femme comme épouse, une maîtresse, etc.). La femme n'était pas le personnage principal des ouvrages, c'est à dire un acteur de l'histoire. Le personnage principal était toujours l'homme, celui qui décidait et avait sa propre opinion. On peut constater qu'au XIXe siècle, la femme avait pour fonction d'accompagner l'homme et de s'occuper de lui.

Quant aux femmes de lettres célèbres jusqu'à aujourd'hui, on ne connaît et n'estime qu'une partie d'elles. Parmi « les grands écrivains », on ne compte souvent que des hommes. Quant aux femmes écrivains, elles ont toujours eu une tâche difficile en imposant leur statut d'écrivain. Bien sûr on connaît plusieurs femmes de lettres qui sont connues jusqu'à nos jours, comme par exemple Marguerite de Navarre<sup>78</sup> estimée pour son ouvrage *Heptaméron*. Mais on connaît aussi sa relation avec le roi François I. – elle était sa sœur. Ce fait soulève une question : si Marguerite de Navarre n'avait pas été la sœur du roi, serait-elle connue jusqu'à présent ? ou bien, est-ce qu'elle était une si grande personnalité dans son époque qu'elle mérite d'être célébrée ? Probablement oui parce que son œuvre était beaucoup appréciée, mais on peut aussi se demander pourquoi il n'y avaient plus de femmes écrivains connues de son époque.

Dès la fin du XVIe siècle, une nouvelle catégorie formée de femmes intellectuelles se constitue. « Un projet de société qui entend confier aux femmes le rôle de civiliser les mœurs est peu à peu mis en place [...] selon les tenants de cette opinion, ce sont les femmes qui amèneront la modération de la forme, l'urbanité du ton, le progrès des lumières et des mœurs, la propagation des idées nouvelles dans les sciences et les arts »<sup>79</sup>. Puis, l'essor des femmes intellectuelles estimées fut au XVIIe siècle. On leur dévolue la « mission civilisatrice »<sup>80</sup>. Les femmes n'ont pas été admises à l'Académie, mais on trouvait d'autres moyens pour les faire « parler ». Pendant le XVIIe, le phénomène du salon connaît un immense succès. C'était le lieu prototype où les femmes et les hommes savants, les gens d'esprit, pouvaient s'exprimer et discuter sur des questions littéraires, philosophiques et scientifiques. Ce qui donna de la présence dans le salon, c'était l'esprit de l'homme, le talent, contrairement à l'Académie où c'était la « naissance », le statut aristocratique qui assura la place. De cette période, on connaît plusieurs femmes écrivains comme Mme de la Fayette, Mme de Sévigné ou Mlle de Scudéry dont la renommée était marquante et c'est maintenu jusqu'à notre époque.

---

<sup>78</sup> Marguerite de Navarre (1492-1549), sœur aînée du roi François Ier, protectrice des écrivains.

<sup>79</sup> HASSE-DUBOSC, Danielle. *Intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVIIe siècle* », *Clio. Histoire, femmes et sociétés*. [En ligne], 13 | 2001, 13 | 2001, 43-67.

<sup>80</sup> Ibid.

Il semble que le XVIII<sup>e</sup> était tout à fait préparé pour laisser triompher l'intelligence, mais la réalité était différente. Les femmes sont observées comme intellectuellement « complémentaires ». Les femmes n'ont pas pu être savantes parce que les universités étaient toujours fermées aux femmes ainsi que les carrières. De plus, il y avait toujours les préjugés nobiliaires et c'est la raison pour laquelle, dès la fin du XVII<sup>e</sup>, les femmes écrivains ne signaient pas leurs ouvrages, se cachaient sous un pseudonyme masculin et publiaient anonymement.

Malgré tous les « pour et contre », l'essor des femmes écrivains est le plus remarquable sous l'Ancien régime qui donnait une place à ces femmes. A la fin du XVIII<sup>e</sup>, la Révolution représente un jalon dans ce phénomène de l'écriture féminine. Plusieurs études et analyses du corpus littéraire (par exemple ceux de Frédéric Glorieux ou de Pierre-Carl Langlais) se sont consacrées sur la période juste après la Révolution. L'analyse de Langlais prouve que les femmes ont été beaucoup plus nombreuses à écrire des romans entre 1800 et 1830 qu'en d'autres périodes. Il propose une explication de la cause. Selon lui, au début du XIX<sup>e</sup>, ce sont les femmes qui sont capables à exprimer les sentiments du désenchantement d'après la Révolution, d'explorer et d'exprimer un esprit nouveau. L'auteur se tourne désormais vers lui-même, il écrit pour soi. Les hommes qui ont passé la guerre ne peuvent s'accommoder avec la vie ordinaire, de plus, plusieurs hommes d'esprit ont été chassés ou tués. Le représentant de cette tendance nouvelle dans la littérature en France est avant tout Germaine de Staël. Langlais ajoute qu'après 1830, le nombre des femmes écrivains a diminué. Bien que cette analyse apporte les résultats considérables, elle n'est pas tout à fait crédible car elle ne se consacre que sur les *romans*, elle ne traite pas la production littéraire toute entière. C'est la raison pour laquelle l'étude de Glorieux révèle une évolution tout à fait différente. Glorieux interroge tous les documents écrits. De plus, il se consacre plutôt sur la situation dans les années 1830 et remarque un phénomène stable en ce qui concerne le nombre de femmes écrivains. Il constate que la part des femmes écrivains occupe autour de 5 % de toute la production littéraire dans les années 1804 – 1914. On peut donc constater qu'au XIX<sup>e</sup> siècle, le nombre des femmes de lettres au sens large du terme reste constant, mais en se penchant sur l'écriture « artistique », leur nombre diminue (on parle des femmes écrivains qui sont connues et renommées jusqu'à nos jours).

Le nombre supérieur des femmes écrivains au début du XIXe peut être la conséquence de l'émigration des savantes pendant la Révolution, ou bien qu'il y ait peu d'hommes de lettres car nombreux sont morts (pourtant la mémoire collective et l'histoire littéraire n'ont pas vraiment conservé leurs noms ni leurs œuvres). Pourtant, on ne peut pas compter sur ces analyses parce qu'elles ne traitent que des titres signés d'un nom féminin, donc elles ne se préoccupent pas de livres signés sous pseudonyme ou publiés anonymement. Cependant le fait incontestable est celui que le nombre de femmes de lettres remarquables au XIXe est moins important que dans les siècles précédents. Leur importance au XIXe ne tient donc pas à leur valeur statistique. Ce qui importe, c'est le fait de conquérir un domaine qui était depuis tout le temps destiné uniquement aux hommes : la littérature et la politique. Elles ont atteint l'égalité. Elles ont fait la preuve que la femme est aussi capable que l'homme d'écrire un roman, une pièce du théâtre et des discours, de l'histoire, de la philosophie etc. C'est la raison pour laquelle le XIXe est souvent appelé « le siècle de l'émancipation »<sup>81</sup>.

En jugeant une œuvre d'art, on devrait donc se consacrer autant sur la qualité de l'œuvre elle-même que s'occuper du personnage de l'auteur. Mais voilà un paradoxe car il n'est pas toujours possible d'analyser l'ouvrage lui-même parce que celui-ci est un produit de l'auteur et chaque auteur est un individu. Cela souligne l'idée que l'œuvre est incontestablement liée à la personne de l'auteur. Le problème qui préoccupe la littérature dans l'histoire est, comme on a déjà dit, celui du sexe de l'auteur. Dans le passé, ce sont les femmes qui devaient prendre les pseudonymes masculins ou publier sous anonymat. Leur voie à l'égalité dans la sphère littéraire n'était pas facile. Pour souligner cette constatation, voilà une déclaration de Michelle Perrot au sujet de la problématique des femmes dans l'histoire : « ... Si une forte majorité de noms relève de la politique et de l'Histoire dans son sens le plus traditionnel (dynasties, règnes, alliances, généalogies...), on retiendra les noms (une dizaine) qui concernent soit ce que nous appelions plus haut le processus civilisationnel (lettres), soit cette Histoire autre, associant des femmes qui, le plus souvent, sont des victimes ou des *perdantes* »<sup>82</sup>.

---

<sup>81</sup> RITZ, Olivier. « *La Terreur, la littérature et les femmes* », in *Littérature et Révolution*, publié le 18 août 2017.

<sup>82</sup> BOIXAREU, Mercé. e.-P. *Figures féministes de l'histoire occidentale dans la littérature française*. Paris : Éditions Champion. 2016, pp 25 – 26.

Sans se lancer dans des analyses du phénomène féministe, on peut conclure que la position des femmes dans la société et surtout dans le domaine de la vie publique n'était pas toujours favorable et que les femmes ont été toujours bien moins valorisées et présentes que les hommes. De ce fait, il faut se demander pourquoi, aujourd'hui, ces femmes sont en voie d'être oubliées, pourquoi – lorsqu'elles ont osé parler d'elles et laissé leurs mémoires, on ne les a pas valorisées. En comparant la littérature française avec celle anglaise, il est évident que les femmes écrivains françaises sont moins connues. Tout le monde connaît les sœurs Brontë ou Jane Austen et leurs romans qui constituent la base de la littérature anglaise du romantisme. Pourquoi alors on n'estime pas autant les femmes écrivains françaises de la même époque ? Cette thèse supporte Sainte-Beuve<sup>83</sup>, ami proche de George Sand, à propos des *Mémoires* de Marguerite de Valois<sup>84</sup> : « Elle a ouvert dans notre littérature cette série gracieuse de mémoires de femmes /.../ de ces livres faits sans qu'on y pense et qui n'en valent que mieux »<sup>85</sup>.

Le point décisif à propos des auteurs « canonisés » semble être, au moins d'une partie, celui du sexe de l'écrivain. A travers l'histoire, plusieurs femmes de lettres apparaissaient et prouvaient leur art d'écriture exceptionnelle et pourtant elles ne sont pas autant estimées que les auteurs masculins. De cette évolution « régressive », beaucoup d'elles deviennent des écrivains en voie d'être oubliées. Les œuvres sont bien entendu appréciées pour leur qualité littéraire, mais on observe le plus souvent que ce sont les hommes de lettres que retient l'histoire littéraire.

## 5.2 La personnalité de George Sand

« Qui a peur de George Sand ? Les réactions déplaisantes d'un Baudelaire sont peut-être la preuve la plus flagrante de cette angoisse qu'elle a suscitée. La femme-auteur longtemps a fait peur, surtout si elle ne renonçait pas à être femme »<sup>86</sup>.

---

<sup>83</sup> Charles-Augustin Sainte-Beuve (1804 – 1869) est un critique littéraire et écrivain français. Sa méthode critique se fonde sur le fait que l'œuvre d'un écrivain est avant tout le reflet de sa vie.

<sup>84</sup> Marguerite de France ou Marguerite de Valois, surnommée la reine Margot (1553 – 1615) est l'épouse du roi Henri de Navarre, femme de lettres éclairée.

<sup>85</sup> BOIXAREU, Mercè. *Figures féministes de l'histoire occidentale dans la littérature française*. Paris : Éditions Champion. 2016, pp. 7 – 8.

<sup>86</sup> Ibid, p. 393.

En analysant la personnalité de George Sand, on voit une femme forte en tant qu'actrice dans la société qui l'entoure, et en même temps une femme écrivain évoquant dans ses ouvrages des thèmes tabouisés de la société contemporaine. Pour certains hommes de lettres et critiques littéraires (par exemple le groupe autour de Mercè Boixareu et avant tout Michelle Perrot<sup>87</sup>) d'aujourd'hui, George Sand est une héroïne considérée « comme un mythe, un symbole ou simplement un modèle »<sup>88</sup> : symbole de la lutte et de la révolte contre les préjugés : le trait caractéristique de ses œuvres est celui de mettre l'accent sur la vie personnelle, individuelle, qui est au fond de l'action. Ce procédé mêle la vie ordinaire de l'auteur à son travail. George Sand fait une révolte en montrant une femme comme un individu fort qui a ses désirs et ses droits, qui est bouleversé par l'amour non réciproque, l'amour involontaire ou l'amour forcé. George Sand et ses héros ne s'intéressent pas à « ce qu'en dira-t-on », et par exemple dans ses romans champêtres, le vrai amour gagne toujours. Par sa façon de vivre, elle lutte contre « l'exclusion qui chasse les femmes de la sphère publique et les replace pour longtemps [...] dans la sphère privée de la vie domestique d'où [...] elles n'auraient jamais dû sortir », <sup>89</sup> contre la morale bourgeoise qui a gagné dans la société du XIXe siècle. En montrant ses souffrances et les péripéties personnelles, Sand veut aider les autres pour réussir dans leur vie parce que « le récit des souffrances et des luttes de la vie de chaque homme est donc l'enseignement de tous ; ce serait le salut de tous si chacun savait juger ce qui l'a fait souffrir et connaître ce qui l'a sauvé. [...] J'ai souffert les mêmes maux, j'ai traversé les mêmes écueils, et j'en suis sorti ; donc tu peux guérir et vaincre »<sup>90</sup>.

Les thèmes qu'elle développe dans ses romans prouvent son originalité et « constituent déjà son univers intellectuel »<sup>91</sup>. C'est son intérêt pour la musique et le théâtre, ses liens amicaux avec des artistes et des hommes de lettres français comptant surtout parmi les représentants de la génération romantique et premiers critiques littéraires (Chopin, Listz, Saint-Beuve, Musset, Hugo Flaubert, Balzac etc.), mais ce sont aussi ses conceptions

---

<sup>87</sup> Michelle Perrot (née 1928) est une historienne, professeure d'histoire contemporaine à l'université Paris-Diderot et militante féministe française.

<sup>88</sup> BOIXAREU, Mercè. e.-P. *Figures féministes de l'histoire occidentale dans la littérature française*. Paris : Éditions Champion. 2016, p. 394.

<sup>89</sup> Ibid.

<sup>90</sup> SAND, George. *Histoire de ma vie*, Tome I. Paris : Victor Lecou, 1854 – 1855. pp. 20 - 21.

<sup>91</sup> LISTIKOVA, R. (2006). *L'Image de la Bohême et des Tchèques dans les lettres françaises, XVe - XIXe siècle*. p. 282.

philosophiques (influencée par sa grand-mère et la philosophie de J. J. Rousseau) et sociales (élevée librement au milieu des paysans) qui forment son intellect. Elle soutient le concept républicain de la *liberté, égalité, fraternité* de tous les citoyens, étant séduite par les idées du socialisme de Pierre Leroux et, vers les années 1840, le socialisme de Laménais, socialisme proche de l'utopie, pour qu'elle, après les journées de 1848, renonce à tout engagement politique. Voilà l'esprit et l'intérêt universel de George Sand et d'où vient peut-être la « peur » de cette personne intellectuelle de l'époque.

Quant à la profession littéraire, George Sand apporte un renouvellement original de l'écriture : lorsqu'elle commence à écrire un nouveau roman, « elle ne sait pas où elle ira, [...] les incidents, les sentiments naissent les uns des autres, se suscitent et s'engrènent dans son imagination ; elle n'est que le spectateur et le rédacteur d'une action qui se développe en elle, sans elle »<sup>92</sup>. Cependant ce n'est pas un moyen inhabituel d'écriture au XIXe siècle. Étant donné la situation financière des écrivains vivant de leur plume, on les oblige à publier les romans-feuilleton dans les journaux et revues à suivre. De plus, George Sand publie divers romans dans plusieurs journaux. En même temps, elle écrit plus qu'un roman. Vu cette tendance fréquente au XIXe, c'est l'époque qui donne naissance aux romans fleuves, aux romans de longue composition. Dans *l'Histoire de ma vie*, George Sand avoue écrire sans cesse plusieurs heures pendant les nuits pour qu'elle puisse donner les textes aux éditeurs. Néanmoins, Sand réfléchit toujours à la composition et à la structure de ses romans. Dans les avant-propos de ses romans elle montre une réflexion complexe sur la forme des romans. Voilà une façon de produire des œuvres tout à fait structurées et bien réfléchies en grande quantité. Cela n'est qu'une preuve de son originalité et son enthousiasme pour l'écriture.

En ce qui concerne le décor des romans, les auteurs du romantisme (par exemple Alfred de Musset, Victor Hugo) situent l'action de leurs ouvrages dans le passé (Lorenzaccio, Notre-Dame de Paris) pour critiquer et « moraliser » la situation contemporaine dans leur pays, ou simplement pour être charmés par l'époque du Moyen-Âge. George Sand, par contre, avoue être incapable de « faire un roman sur des hommes qu'

---

<sup>92</sup> LANSON, G. (1923). *Histoire illustrée de la littérature française : le Moyen Âge : du Moyen Âge à la renaissance : le XVI siècle : le XVII siècle : le XVIII siècle : époque contemporaine*. (Vol. 2). Paris : Hachette. 1923, p. 299.

[elle] n'a pas connus, sur des scènes qu'[elle] n'a pas vues, sur des événements qu'[elle] n'a pas traversés »<sup>93</sup>. Elle s'inspire alors des événements vécus, soit ceux politiques, soit ceux personnels, alors des faits « réels » dont elle a été le témoin. Quoique cette règle donnée ne soit pas toujours respectée, la majorité de ses œuvres illustre les événements dont l'écrivain a fait partie. Dans ses romans champêtres, par exemple, elle s'inspire de son enfance dans le Berry pour illustrer parfaitement l'ambiance, le décor – la nature, et le caractère des hommes. Le problème s'installe à propos de l'authenticité du récit. Bien que George Sand s'inspire de la réalité, elle est en même temps un « optimiste » sensible qui tache de voir le meilleur côté du monde. Elle crée des personnages irréels qui sont tout à fait parfaits. Ses ouvrages sont marqués par cette tentation qui est la plus remarquable dans ses romans socialistes (par exemple le *Compagnon du tour de France*, le *Péché de Monsieur Antoine*) et ceux champêtres (*La Mare au Diable*, *François le Champi*, *La Petite Fadette*). L'idéalisme le plus remarquable est celui du destin des protagonistes - malgré les obstacles multiples, les héros atteignent toujours leur bonheur.

### 5.3 George Sand et la Bohême

Au XIX<sup>ème</sup> siècle, on trouve le fort impact de George Sand dans l'Europe et y compris en Bohême. En Russie, c'est le célèbre écrivain F. M. Dostoïevski<sup>94</sup> qui rend hommage à *la plus belle et la plus noble représentante de toutes les femmes*.<sup>95</sup> Les ouvrages sandiens se propagent aussi en Bohême. C'est surtout l'intérêt vers l'histoire nationale et le phénomène de représentation du peuple paysan qui assure l'essor et la popularité des œuvres sandiennes en Bohême. De plus, le point qui intéresse les hommes de lettres tchèques est celui d'une représentation de la Bohême dans l'œuvre de Sand. C'est son « cycle hussite » (*Consuelo* et la *Comtesse de Rudolstadt*) où l'action se situe en partie en Bohême. George Sand a influencé plusieurs écrivains tchèques et ses livres restèrent connus des lecteurs tchèques jusqu'à la Seconde guerre mondiale. D'où le paradoxe qu'aujourd'hui, cet écrivain est en train de disparaître des études littéraires dans les écoles tchèques.

---

<sup>93</sup> LISTIKOVA, Renata. *L'Image de la Bohême et des Tchèques dans les lettres françaises, XVe - XIXe siècle*. 2006. p. 280.

<sup>94</sup> Fiodor Mikhaïlovitch Dostoïevski (1821 – 1886) est un écrivain russe considéré comme l'un des plus grands romanciers russes.

<sup>95</sup> Traduit par l'auteure du mémoire : „...nazval ji jednou z nejvznešenějších a nejkrásnějších představitelk žen...”

Voilà une brève histoire comment Sand arrive à s'intéresser à l'histoire de la Bohême. A la fin des années 1830, George Sand est liée avec les représentants du socialisme français et en même temps, elle partage sa vie avec Frédéric Chopin. Grâce à cet homme, Sand, qui est déjà l'écrivain affirmé et compté parmi la génération des romantiques, elle est introduite au milieu des Polonais vivant à Paris. Elle commence à s'intéresser à la littérature slave et à son histoire. Elle fréquente les cours de *la littérature slave* d'Adam Mickiewicz<sup>96</sup> et s'enthousiasme pour certains poètes slaves (Jan Kollar<sup>97</sup> entre autres). Dans son cycle hussite, l'auteur traite les infortunes de la Bohême dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle cherchant à se libérer de la domination de l'Autriche. Elle voit la réforme hussite comme modèle de liberté nationale et individuelle et à travers cette histoire, Sand illustre son propre idéal philosophique : « exposer le principe fondamental dans l'égalité des hommes »<sup>98</sup>. Elle se sert de l'histoire nationale de la Bohême comme d'un parallèle à la situation politique en France dans les années 1840. Après la publication de ce « cycle hussite », elle devient, en Bohême, « l'écrivain français parmi les plus lus, traduits et cités »<sup>99</sup>. Elle connaît un succès pour les raisons d'être la femme de lettres qui révèle l'histoire nationale de la Bohême, et d'être « une révolutionnaire de 1848 »<sup>100</sup>, propagatrice de l'idéal d'égalité des hommes et figure de l'émancipation des femmes. Son socialisme idéal consiste à éduquer le peuple, le libérer de l'ignorance pour le bien de la société, pour le bonheur de tous.

L'enthousiasme de George Sand pour la littérature et l'histoire slave est alors incontestable. George Sand et ses efforts pédagogiques ont de l'influence sur ses contemporains tchèques : les femmes de lettres Božena Němcová<sup>101</sup>, Karolína Světlá<sup>102</sup> et Sofie Podlipská<sup>103</sup>. Cette dernière a traduit son diptyque « hussite » *Consuelo, La Comtesse*

---

<sup>96</sup> Adam Mickiewicz (1798 – 1855) est un poète et écrivain polonais. Il a passé une grande partie de sa vie en France et a été professeur au Collège de France.

<sup>97</sup> Ján Kollár (1793 – 1852) est un poète, scientifique et homme politique slovaque, idéologue du panslavisme.

<sup>98</sup> LISTIKOVA, R. *L'Image de la Bohême et des Tchèques dans les lettres françaises, XVe - XIXe siècle*. 2006. p. 288.

<sup>99</sup> BERNARD-GRIFFITHS, Simone, AURAIX-JONCHIERE, Pascale, (éd.). *Dictionnaire George Sand*. Paris : Honoré Champion, 2015. Tome I. p. 131.

<sup>100</sup> Ibid.

<sup>101</sup> Božena Němcová (1820 – 1862) est l'un des écrivains les plus influents de la Renaissance nationale tchèque.

<sup>102</sup> Karolína Světlá (1830 – 1899) est un écrivain tchèque, considérée comme la fondatrice du roman champêtre tchèque, influencée par les œuvres de George Sand.

<sup>103</sup> Sofie (Žofie) Podlipská (1833 – 1897) est une écrivaine et traductrice tchèque.

de *Rudolstadt* en tchèque. Ces écrivaines s'inspirent de la vision sandienne de la campagne parce que la campagne tchèque tente de renouveler l'identité nationale à travers les traditions populaires. Grâce à George Sand, elles sont encouragées à l'écriture et, dans le cas de Božena Němcová, à vivre de sa plume. En comparant Božena Němcová et George Sand, on trouve un certain parallèle entre leurs vies. Les deux sont des femmes d'esprit, mariées à un homme ordinaire. Elles souffrent de leur mariage malheureux sans amour. Sand et Němcová refusent le mariage sans amour, elles prônent le vrai amour passionné, mais souvent bien idéalisé. George Sand est toutefois un être révolté, par contre Němcová n'est pas si active. Němcová demande l'amour mutuel entre une femme et un homme qui ont des intérêts semblables. Elle est alors moins « radicale » que George Sand. Elles se concentrent sur les personnages féminins exceptionnels qui refusent le rôle passif attribué aux femmes et s'efforcent d'obtenir leur propre bonheur. Autre phénomène semblable concerne l'inspiration romanesque. Němcová et Sand s'inspirent avant tout de leur propre vie. Leurs œuvres sont influencées par leur situation actuelle ou la situation politique dans la société. Comme Sand écrit *Lélia* (1833) après la rupture avec son mari et pour cette raison elle traite le thème de la situation des femmes dans la société, Božena Němcová écrit *Babička* (*Grand-mère*) après la mort de son fils et en luttant avec la pauvreté, alors dans l'état de la profonde tristesse. Dans ses romans et contes (*Babička*, *Chýše pod horami*, *V zámku a podzámčí*<sup>104</sup> etc.), Němcová présente le peuple tchèque sous l'influence du réalisme « idéaliste » sandien et met en scène l'idéal social et l'homme idéalisé en soulignant la nature réelle des paysans, surtout leur générosité présumée. Pareillement à la pédagogie réaliste de Sand, Karolína Světlá crée dans ses romans champêtres (*Kříž u potoka*, *Vesnický roman*<sup>105</sup>, etc.) le personnage idéalisé : la femme forte venant du peuple, femme de bonté et d'honneur, qui se sacrifie pour faire triompher le bien contre le mal.

Quant à leur philosophie, les écrivaines croient à l'optimisme et à la bonté humaine. Voilà l'influence de J. J. Rousseau : l'homme est d'origine bonne et c'est la civilisation qui l'a corrompue. Rousseau se détourne de la société pour trouver le bonheur dans la nature. Par contre, George Sand a confiance dans le progrès de la civilisation. Pour elle, l'âge d'or

---

<sup>104</sup> Traduction in *Dictionnaire George Sand* : Grand-mère, Une chaumière sous les montagnes, Au château et dans le village.

<sup>105</sup> Traduction in *Dictionnaire George Sand* : La Croix près du ruisseau, Roman campagnard.

se trouve à la fin de l'évolution humaine, tandis que Rousseau la situe au début de ce processus. Sand introduit son idéalisme à l'homme champêtre qui, résistant au temps, conserve les traditions et les prône. Parallèlement à ce concept de l'idéalisme sandien, Němcová s'intéresse elle-même aux paysans et à la vie rurale et leur donne ses idées nationales (voir le personnage de la grand-mère dans son œuvre éponyme).

On constate que George Sand est l'écrivain qui a été connu et respectée par les gens de lettres en Bohême. Elle était également populaire auprès du grand public. L'image de Sand en Bohême est riche. Plusieurs articles, commentaires critiques et des conférences dédiées à George Sand, à sa correspondance et à sa vie ont été publiées dans la presse tchèque pendant le XIXème et dans la première moitié du XXème siècle. Cependant, il existe un seul ouvrage de synthèse d'auteur tchèque<sup>106</sup> et celui-ci est vraiment bref. On ne peut que juger des raisons de la disparition de cet auteur du processus éducatif en Bohême et de son absence des connaissances élémentaires chez les élèves. On va se pencher sur cette question à la suite d'une recherche réalisée dans les écoles tchèques et on va proposer un cours qui se focalise sur le roman champêtre de George Sand afin d'être réalisé dans les écoles tchèques.

---

<sup>106</sup> M. Šmrhová : *George Sand*. Praha : Orbis, 1948.

## **6 Recherche : la place de George Sand dans l'enseignement de la littérature dans les écoles tchèques**

Dans ce chapitre, nous allons étudier la question de la place de l'écrivain, George Sand, dans l'enseignement de la littérature dans les écoles primaires, collèges et lycées sur un territoire prédéterminé en République tchèque. Comme nous l'avons déjà mentionné dans les chapitres précédents, George Sand est un auteur dont l'œuvre était beaucoup appréciée dans son époque, c'est-à-dire principalement au cours de XIX<sup>ème</sup> siècle. En Bohême, elle a continué à être estimée jusqu'à la deuxième guerre mondiale, mais aujourd'hui elle a perdu sa renommée. L'auteure de ce travail a pour but, après avoir analysé l'enquête, de faire une proposition didactique, qui devrait aider à rapprocher les romans champêtres de cet écrivain aux étudiants tchèques mais aussi à leurs enseignants. La recherche sous forme de l'enquête était réalisée auprès des enseignants et professeurs de la littérature tchèque.

### **6.1 Les objectifs de l'enquête**

L'objectif principal de cette recherche était de comprendre, si George Sand est un auteur enseigné habituellement dans les écoles tchèques, c'est-à-dire un auteur qui fait partie du programme de l'enseignement de la littérature mondiale. Ceci est lié à un objectif secondaire, qui a pour but de trouver dans quelle mesure l'enseignement s'intéresse à cette auteure, de quelle façon les enseignants la présentent aux étudiants, et donc dans quel contexte ils parlent d'elle et pourquoi.

Un des objectifs était donc de trouver quelle place occupe George Sand dans l'enseignement de la littérature mondiale, et surtout dans l'enseignement du romantisme, en tant que mouvement littéraire. Puisque le romantisme (du XIX<sup>e</sup> siècle) est un des courants littéraires qui ont influencé la société à l'époque comme de nos jours, nous avons considéré que le romantisme prend une part importante dans l'enseignement de la littérature dans les écoles tchèques. Nous nous sommes donc intéressés à l'importance que l'enseignant accorde à ce thème dans l'apprentissage de ce courant esthétique, et si le romantisme français fait partie des sujets clés. Nous nous sommes donc demandé quel rôle jouent les auteurs romantiques français dans l'enseignement du romantisme européen, et quel espace y occupent-ils.

Un autre objectif était de comprendre concrètement quels auteurs sont placés parmi les principaux représentants du romantisme français du point de vue des enseignants, à quels auteurs ils accordent le plus grand espace, et si George Sand en fait partie. La question des femmes auteurs dans l'enseignement est également liée à cet objectif étant donné que George Sand est considérée comme une des représentantes du mouvement littéraire féminine, une des questions de l'enquête était consacrée à ce sujet.

## **6.2 Les critères et les moyens de l'enquête**

Dans la première partie de ce travail, nous nous sommes concentrés sur George Sand en tant qu'auteur de littérature. Nous avons vu la genèse de sa création littéraire, nous avons évoqué les raisons qui l'ont poussé à écrire, et surtout nous avons étudié la caractéristique de ses romans champêtres et la manifestation de sa philosophie de sentiments. Nous avons mentionné son lien avec une région en Tchéquie et certains auteurs tchèques, ce qui représente en fait un auteur encore plus intéressant pour les lecteurs tchèques. Nous avons noté le paradoxe que même si George Sand est pour plusieurs raisons un auteur littérairement et personnellement intéressant et qui avait à son époque et encore dans la première moitié du XXème siècle un grand succès en Bohême, aujourd'hui ses romans et souvent elle-même sont inconnus des lecteurs tchèques. Cette constatation est donc le point de départ de la partie pratique qui étudie la place de George Sand dans l'enseignement tchèque, et qui repose sur l'enquête, réalisée par l'auteure de ce mémoire dans les écoles tchèques.

L'enquête a été réalisée sous forme de questionnaire envoyé aux enseignants de la langue et littérature tchèque, dans les écoles sélectionnées. Nous avons déterminé les critères de l'enquête suivants :

1. L'enquête va se dérouler dans des écoles sélectionnées parmi les écoles primaires, collèges et lycées.

2. Vu le grand nombre d'écoles primaires, collèges et lycées en République tchèque, l'enquête sera limitée géographiquement. Nous allons nous concentrer aux écoles de la région de Pilsen et certaines écoles de la région de Prague.

3. Après avoir récolté et analysé les réponses au questionnaire nous allons évaluer la place de George Sand dans l'enseignement de nos jours. Le résultat de l'enquête permettra

de proposer une unité pédagogique qui devrait contribuer à soulever à nouveau l'intérêt des lecteurs aux œuvres de George Sand.

Le questionnaire propose neuf questions qui concernent d'un côté George Sand elle-même, de l'autre le romantisme français en général.

### **6.3 Le choix et le caractère des questions**

Les questions ont été choisies de façon qu'elles peuvent nous aider à imaginer le rôle des œuvres de George Sand dans l'enseignement de la littérature. Nous avons formulé des questions qui concernent l'une à l'autre. D'abord, nous avons posé les questions d'un caractère général qui ont tâché de savoir quelle était le rôle du romantisme dans le cours de la littérature européenne. Puis, nous avons spécifié les questions en se penchant sur la personne de George Sand. La majorité des questions ont été de type de choix multiples avec commentaires. Le sondé a donc pu choisir une ou plusieurs réponses, mais il a aussi pu formuler sa propre réponse. Nous apprécions ces réponses authentiques qui nous donne les réponses plus spécifiques. Faute de temps des professeurs, nous avons décidé de poser les questions à choix multiples. Notre recherche ne contient qu'une seule question ouverte.

Maintenant, il faut se focaliser sur les questions particulières et présenter chaque question et les réponses possibles.

Les questions modèles :

1. *Dans laquelle des écoles enseignez-vous ?*

Les réponses possibles : *une école primaire / une école secondaire (collège) / un lycée / autre*

Cette question a voulu savoir à quelle école le sondé travaillait. Nous avons prévu que les réponses des professeurs dans les écoles primaires seraient différentes de celles des professeurs aux lycées ou dans les écoles secondaires. Un seul sondé a indiqué qu'il enseignait dans l'école primaire même que dans l'école secondaire.

2. *Quelle est l'importance de la littérature française dans votre enseignement de la littérature européenne ?*

Les réponses possibles : *la littérature française et certaines d'autres (anglaise, russe, etc.) sont plus importantes que les autres / la littérature française n'est plus importante que les autres littératures européennes / elle n'est point importante / autre*

Nous avons posé cette question pour savoir quelle est la place de la littérature française dans l'enseignement de la littérature en général.

3. *Combien du temps consacrez-vous à l'enseignement du romantisme européen ?*

Les réponses possibles : *je me consacre plus de temps au romantisme parce que c'est l'un des courants littéraires importants / je me consacre le même temps au romantisme qu'aux autres courants littéraires / je ne me consacre point au romantisme / autre*

Cette question s'est orientée à l'enseignement d'une partie concrète dans la littérature européenne, et a indiqué l'orientation des questions prochaines vers le romantisme français.

4. *Quelle place prend le romantisme français dans votre cours de la littérature ?*

Les réponses possibles : *le romantisme français a le rôle dominant (il occupe la place centrale) / coordonné (il n'est plus important que d'autres) / subordonné (je ne m'occupe pas du romantisme français) / autre*

La question renvoie à la période concrète – le romantisme dans la France. Cette question a été posée pour raison de l'importance du romantisme dans l'histoire de la littérature française en tant qu'un « jalon » dans la modernité. C'est pourquoi nous avons tâché de savoir quel est son rôle dans l'enseignement de la littérature.

5. *Lesquels des auteurs français du courant romantique sont-ils vos auteurs préférés dans l'enseignement ? Citez 3 exemples et justifiez votre réponse.*

Voilà une seule question ouverte dont la réponse dépendait au sondé.

6. *Est-ce que vous vous consacrez aux femmes écrivains ?*

Les réponses possibles : *je mentionne toujours les femmes écrivains en tant qu'une partie importante dans l'histoire de la littérature / je souligne leur étrangeté dans l'histoire, leur situation difficile / je les mentionne en tant qu'une curiosité / autre*

La question six s'est focalisée sur la perception de femmes écrivains par des professeurs et par des enseignés. Aujourd'hui, les écrivaines font une partie intégrale dans la littérature, mais le processus d'établissement de leur position égale était difficile. Cependant, les jeunes lecteurs de nos jours ne s'en aperçoivent pas. Les enseignants devraient alors souligner le statut exceptionnel de femmes écrivains.

7. *Est-ce que vous considérez George Sand comme un auteur important dans votre cours de la littérature ?*

Les réponses possibles : *oui / non*

8. *Parlez-vous de George Sand en lien avec autre thème ? (Vous pouvez choisir plusieurs réponses).*

Les réponses possibles : *en lien avec le romantisme français / en lien avec le roman régional (champêtre) / en lien avec les héros féminins (héroïnes) / autre*

Nous avons espéré que les sondés choisiraient la réponse *autre* et la spécifieront pour que nous obtenions les réponses diverses et donc plusieurs opinions. Cette question est basée sur la supposition que George Sand n'est pas un auteur clé dans l'enseignement de la littérature.

9. *Dans votre cours, parlez-vous de George Sand et sa liaison avec autres écrivains ? (Vous pouvez choisir plusieurs réponses).*

Les réponses possibles : *je la présente comme une source d'inspiration pour autres écrivains / je souligne sa liaison avec certains écrivains français / je souligne sa liaison avec certaines écrivaines tchèques (Němcová, Světlá, Podlipská, etc.) / autre*

#### **6.4 Les hypothèses sur les résultats de la recherche**

Avant la distribution du questionnaire aux écoles, nous avons fait des hypothèses concrètes concernant les résultats de la recherche. Ces hypothèses étaient basées sur les expériences personnelles de l'auteure de ce mémoire, et de ses connaissances obtenues. Pendant son stage, l'auteure a travaillé dans une école primaire, au lycée et puis dans une école secondaire en tant qu'étudiante de la faculté de l'éducation. Elle a enseigné la littérature. Nos hypothèses sont alors basées sur les expériences réelles.

La première question est motivée par l'hypothèse que l'enseignement de la littérature dans les écoles primaires est différent que celui dans les écoles secondaires ou aux lycées. L'enseignement de la littérature dans les écoles primaires est plutôt consacré sur le développement de la lecture en général pour que les élèves arrivent à lire des livres. Les études de l'histoire de la littérature sont pratiquées dans les écoles secondaires. Pour étudier l'histoire de la littérature, il faut avoir des expériences personnelles avec la lecture. C'est pourquoi la question numéro un a tâché de diviser les sondés selon le type de l'école dans laquelle ils travaillent. Les réponses des professeurs d'écoles secondaires sont alors de plus grandes valeurs. Cependant, on n'a pas pu empêcher les enseignants de faire circuler notre questionnaire.

Puis, nous avons supposé que dans l'enseignement de la littérature dans l'école, les cours de la littérature européenne occupent la place coordonnée, parfois majeure, par rapport au cours de la littérature tchèque. L'auteure de ce mémoire a formulé cette hypothèse grâce à son expérience personnelle. Au lycée<sup>107</sup> où l'auteure a fait son stage, l'enseignement de la littérature a été consacré à l'étude de l'histoire de la littérature européenne. Par contre, dans une autre école secondaire<sup>108</sup>, l'étude a été consacré à l'histoire de la littérature tchèque. Toutefois, nous avons supposé que la littérature française est l'un des domaines les plus importants dans l'étude de la littérature dans les écoles secondaires.

Nous avons aussi présumé que le romantisme français est l'une des grandes parties dans l'enseignement de la littérature européenne grâce à la renommée des écrivains de ce temps. Parmi les auteurs renommés, on a compté Victor Hugo, Alfred de Musset, Alexandre Dumas, Stendhal, et parfois François René de Chateaubriand et George Sand. Selon notre supposition, George Sand n'est pas comptée parmi les auteurs clés qui sont traités dans les écoles.

Autre hypothèse a concerné George Sand. Nous avons supposé qu'elle n'était pas comptée parmi les écrivains clés enseignés dans les écoles tchèques. On a présumé qu'elle était souvent présentée dans un autre contexte (par exemple en lien avec le roman champêtre ou comme une représentante de l'émancipation des femmes au XIXe siècle). De plus, nous

---

<sup>107</sup> Gymnázium Plzeň, Mikulášské nám. 23

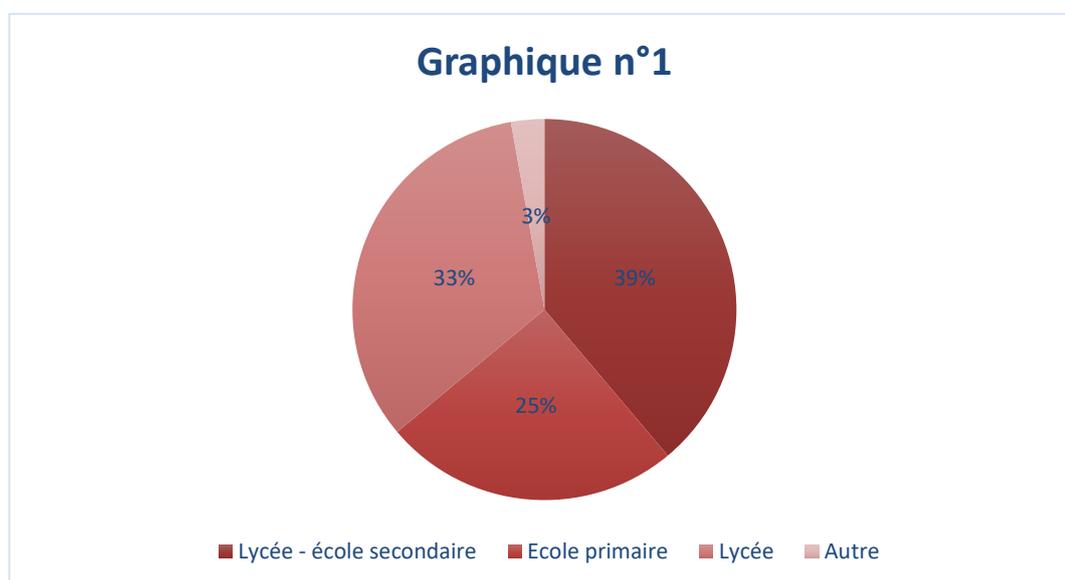
<sup>108</sup> Střední odborná škola, Praha 5, Drtinova 3/498

avons supposé que les femmes écrivains ne fondaient pas le domaine particulier dans l'enseignement de la littérature. Selon nous, les professeurs ont tendance à les assimiler avec autres écrivains et ne soulignent pas leur particularité.

## 6.5 L'analyse des résultats obtenus

L'enquête a été réalisée dans l'année scolaire 2017 / 2018. Au total, 40 répondants y ont participé.

Nous avons enquêté surtout des enseignants de lycées de la région de Pilsen, ainsi qu'un lycée à Prague. Le questionnaire a finalement été distribué par les enseignants eux-mêmes à leurs collègues des écoles primaires. En tout autour de 13 écoles y ont participé. Nous avons donc obtenu un échantillon hétérogène. Sur le graphique n°1 nous pouvons observer la répartition finale des répondants. La plus grande partie est formée par les enseignants des lycées - écoles secondaires. Les enseignants des lycées représentent eux le deuxième groupe le plus nombreux, tandis que le groupe des enseignants des écoles primaires est le moins important. Un répondant a choisi la réponse *autre* et a expliqué qu'il enseigne en même temps à l'école primaire et au lycée.

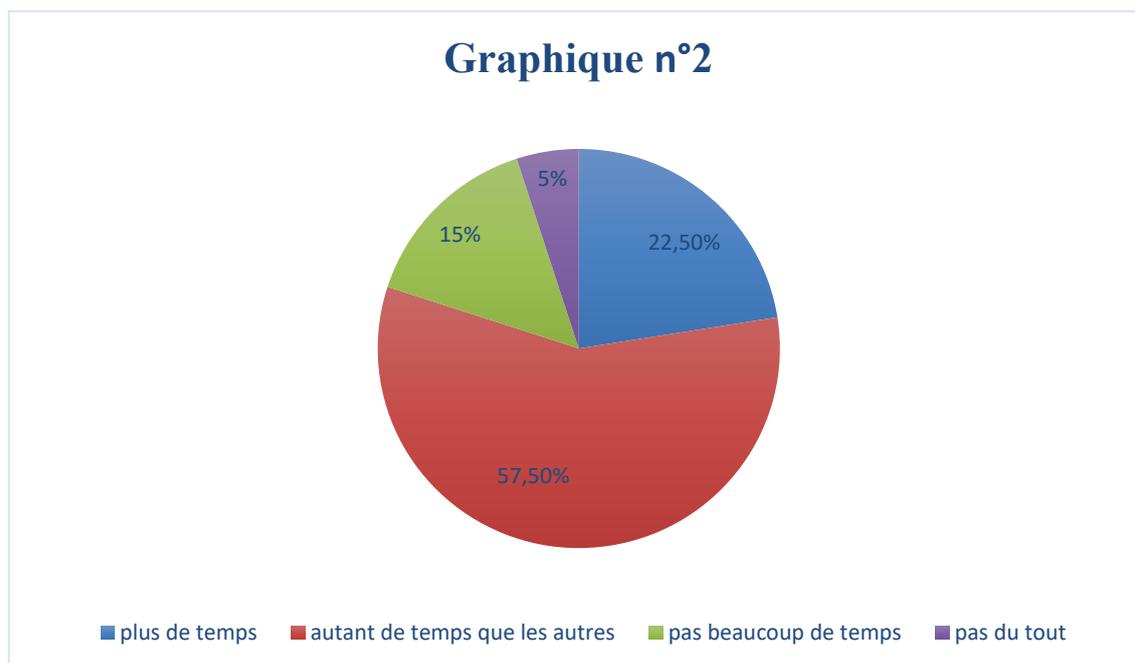


Malgré notre hypothèse que la littérature française fait partie des domaines principaux de l'enseignement de la littérature européenne, l'enquête a prouvé autre chose.

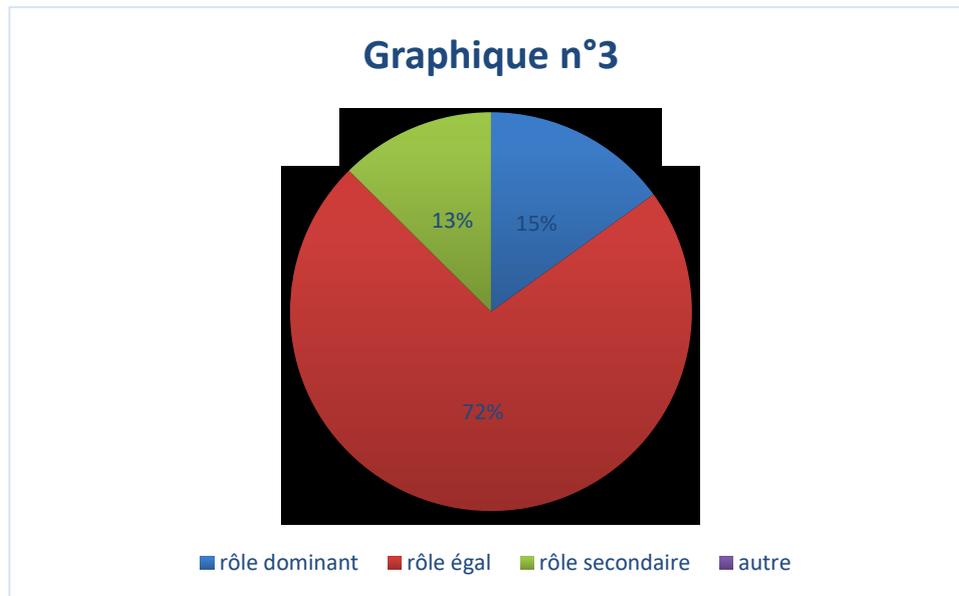
Comme le démontre le graphique n°2, la littérature française est aussi importante dans l'enseignement que les littératures d'autres pays. Cette réponse a été choisie par 23 répondants au total. La deuxième réponse la plus répandue était celle que la littérature française est plus importante qu'une ou plusieurs autres littératures étrangères. Au total cette réponse a été cochée par 9 répondants. Après une discussion avec certains pédagogues, nous estimons, que cette réponse a principalement été donnée par les enseignants des lycées – écoles secondaires et de lycées.

Notre hypothèse n'est donc pas complètement fausse. La littérature française ne représente certes pas un des domaines principaux de l'enseignement de la littérature internationale dans la plupart des cas, mais elle en fait malgré tout une partie importante avec d'autres sujets. Cependant, l'auteure de ce travail a été surprise de voir que 6 répondants ont choisi la réponse qu'ils ne passent pas beaucoup de temps à enseigner la littérature française, et 2 répondants ne l'enseignent pas du tout. Ceci peut être vu comme une défaillance du pédagogue, qui est censé permettre aux étudiants d'avoir accès à un tableau récapitulatif de la littérature internationale et les aider à s'orienter dans ce domaine complexe. Nous rappelons également que le questionnaire n'a pas été distribué dans les lycées – centres d'enseignement professionnel, où l'enseignement de la littérature est très réduit. Si les répondants, qui ont choisi les deux dernières réponses, enseignent à l'école primaire, nous pouvons constater qu'ils devraient, dans ce cas-là, introduire leurs élèves à un certain contexte historique et littéraire. Le fait qu'il existe d'autres littératures que la littérature tchèque n'est pas inconnu aux élèves. La plupart d'entre eux (selon l'expérience de l'auteure pendant son enseignement) privilégie justement la littérature internationale, et donc il n'y a pas de raison de « cacher » d'autres représentants.

### Graphique n°2



Selon les résultats de l'enquête, l'enseignement du romantisme international prend dans la plupart des cas la même position que l'enseignement des autres courants littéraires. L'hypothèse que nous avons eue était donc incorrecte : le romantisme n'est pas plus présent que les autres courants littéraires dans l'enseignement. Ceci a été confirmé par 29 répondants. La deuxième réponse la plus choisie était celle que le romantisme est abordé plus que les autres courants, car les enseignants considèrent que c'est un des courants les plus importants. Cependant, nous n'avons pas pu confirmer que le romantisme français est l'élément principal de l'enseignement du romantisme mondial. Même si les auteurs de cette époque sont généralement populaires et connus, la plupart des répondants a répondu qu'ils ne consacrent pas plus de temps au romantisme français, qu'à celui d'autres pays. Cette réponse a été donnée par 29 enseignants. Uniquement 6 sondés ont approuvé qu'ils privilégient le romantisme français. Nous pouvons donc constater avec soulagement que seulement 5 sondés ont choisi la réponse qu'ils n'enseignent pas du tout le romantisme français. Le graphique suivant n°3 illustre les réponses données à cette question.



Nous allons désormais nous concentrer sur les auteurs qui sont considérés comme canoniques pour la période du romantisme français dans les écoles sélectionnées. Notre hypothèse prenait en compte principalement Victor Hugo, Alfred de Musset, Alexandre Dumas, Stendhal, et partiellement François René de Chateaubriand et George Sand. Celle-ci a été confirmée : les enseignants ont répondu qu'ils présentent les auteurs les plus connus, ceux dont les œuvres sont également souvent adaptées en films, et donc connues des élèves. Il est nécessaire d'ajouter que l'enseignement ne devrait pas être basé sur les adaptations cinématographiques, mais surtout présenter l'œuvre littéraire elle-même. Il est évident que les œuvres de grande ampleur, comme par exemple les romans de Victor Hugo ou d'Alexandre Dumas, ne seront pas lues en entier par les élèves, il est donc préférable d'en choisir un extrait – une partie qui peut susciter l'attention chez l'étudiant. Ensuite, une adaptation au cinéma peut être utilisée pour comparer la scène, que l'on a lue précédemment. Malheureusement, cette méthode a tendance à se concentrer sur le contenu, et l'analyse artistique de l'œuvre est mise de côté. Cette question nous a confirmé l'hypothèse, que dans les écoles primaires l'analyse profonde de l'œuvre littéraire est rare et l'enseignement se concentre sur le développement du savoir lire et écrire. Les répondants, qui enseignent dans les écoles primaires ont indiqué ceci dans les commentaires. Ils choisissaient Hugo comme auteur clé de cette époque.

Ci-dessous une liste d'auteurs qui ont apparus dans les réponses, et les raisons pour lesquelles ils ont été choisis. Nous n'allons pas mentionner toutes les réponses, mais uniquement celles, qui peuvent nous aider à nous faire une idée, pourquoi un tel auteur est enseigné. Souvent les réponses se répétaient.

*Victor Hugo : l'auteur canonique du romantisme, il est possible de montrer les traits romantiques dans ses œuvres, quelqu'un parfois décide de le lire / le représentant du romantisme actif / le personnage singulier / l'auteur de base / l'auteur des manuels / l'auteur connu par des élèves*<sup>109</sup>

*Alexander Dumas : des élèves connaissent des adaptations cinématographiques de ses œuvres / ses livres sont intéressants / l'un des auteurs les plus importants de l'époque*<sup>110</sup>

*Stendhal : l'auteur du passage entre le romantisme et le réalisme / il est compté parmi les écrivains à connaître pour l'examen final*<sup>111</sup>

Autres écrivains n'ont pas été cités comme les auteurs de base, mais on les parfois présente aux élèves. Ce sont les auteurs suivants :

*Alfred de Musset : le romantisme passif / il est parfois compté parmi les écrivains à connaître pour l'examen final*<sup>112</sup>

*François René de Chateaubriand : le héros romantique passif / le héros déçu, le déshérité*<sup>113</sup>

---

<sup>109</sup> Les réponses en origine : « dobře se na něm ukazují rysy romantismu, sem tam ho i někdo přečte / představitel aktivního postoje romantika / výrazná osobnost / základní autor francouzského romantismu / učebnicový autor / studenti ho znají »

<sup>110</sup> « pro studenty jsou známé jeho filmové adaptace / pro řáky zajímavé knihy / jeden z nejvýznamnějších autorů doby »

<sup>111</sup> « přechodový autor mezi romantismem a realismem / jeho díla součástí maturitního seznamu četby »

<sup>112</sup> « pasivní romantismus / jeho díla součástí maturitního seznamu četby »

<sup>113</sup> « pasivní romantický hrdina / hrdina – zklamaný vyděděnec společnosti »

*George Sand : en contexte du féminisme (et son influence sur Němcová) / l'auteur prérromantique, la campagne, l'émancipation, son influence sur la littérature tchèque / le point de vue d'une femme sur la société / la condition des femmes dans la société française du XIXème siècle*<sup>114</sup>

Nous avons récolté trois réponses qui spécifient que le romantisme français ne fait pas partie de leur enseignement. Une des répondants a précisé qu'elle « n'aime pas trop cette littérature », et elle a ajouté qu'en tant qu'enseignante dans une école primaire son but était d'« apprendre aux enfants à aimer la lecture et leur partager son propre enthousiasme. » Les deux autres répondants qui ont choisi cette réponse travaillent eux aussi dans une école primaire.

Nous pouvons apercevoir, que l'enseignement de cette époque se concentre sur les auteurs généralement connus et qui peuvent donc plus facilement intéresser les élèves. Nous avons prouvé, que le représentant le plus connu du romantisme français dans l'enseignement est Victor Hugo. C'est l'auteur mentionné par les répondants. Les raisons de ce choix se ressemblent, et nous pouvons en dégager une tendance où l'enseignant privilégie les auteurs qui figurent « dans le manuel ». Bien sûr, ceci est plus simple pour les enseignants, mais il peut arriver que cette façon d'enseigner n'ait pas de succès chez les étudiants. L'auteure de ce travail a rencontré cette difficulté plusieurs fois, quand le simple ordre d'« ouvrir le manuel » mettait les élèves dans un sentiment d'ennui. Les auteurs canoniques sont souvent considérés comme obsolètes et les élèves n'ont pas envie de lire leurs œuvres. Contrairement à cela, quand nous présentons un nouvel auteur et expliquons pourquoi il est choisi, les élèves s'y intéressent. Aussi, les ressentis personnels que l'auteur nous évoque, peut réveiller l'intérêt chez l'étudiant, plus qu'une information dans le manuel.

Etant enseignants, nous devrions essayer de trouver un moyen de rendre l'enseignement le plus intéressant possible et de la même manière présenter aussi les auteurs canoniques. Cela veut dire, chercher les éléments pour lesquels tel auteur est unique et intéressant pour le lecteur au point que l'élève ait envie de lire son œuvre après la fin du cours. Nous ne sommes pas du tout d'accord avec les raisons de type « l'auteur fait partie de

---

<sup>114</sup> « spíše jako feministka (odkazují na ní u Němcové) / preromantismus, venkov, emancipace, vliv na českou literaturu / pohled ženy na společnost / postavení ženy ve francouzské společnosti 19. století

la lecture obligatoire, c'est un sujet de baccalauréat, l'auteur du manuel » etc. dans le choix des auteurs que nous allons enseigner. Il nous manque ici une participation de la part de l'enseignant, une motivation personnelle d'étudier cet auteur en question. Bien sûr nous ne nous attendons pas à ce qu'un enseignant évite les sujets qu'il n'aime pas pour des raisons personnelles (sujet non favori, pas apprécié, etc.), mais il doit toujours penser au fait, que dans la classe il peut y avoir un élève qui sera intéressé par cet auteur. Dans ces cas aussi, nous devrions essayer de faire le cours le plus intéressant possible, et pas seulement passer « vite fait », comme certains sondés ont répondu.

Nous apprécions beaucoup que certains enseignants apprennent à leurs élèves à analyser les œuvres et leur montrent pourquoi une telle œuvre est classée par exemple dans le courant du romantisme, c'est-à-dire qu'ils travaillent concrètement avec le texte, et ils aident les élèves à comprendre les éléments typiques de chaque courant etc., aussi, ils comparent les œuvres entre elles et cherchent les différences. C'est aussi une activité très importante. Elle contribue à ce que les élèves obtiennent une éducation dans l'évolution historique et littéraire, contrairement à une étude des œuvres chacune à part, sans contexte. Nous avons observé, que grâce à cette tendance, la plupart des répondants ont mentionné que George Sand fait au moins une petite partie de leur enseignement. Nous apprécions qu'un répondant ait noté, qu'il consacre ses séminaires littéraires à George Sand, au lieu d'A. Musset, même si c'est principalement en lien avec le féminisme et l'émancipation des femmes. Néanmoins, nous avons confirmé l'hypothèse que même si George Sand n'est pas une auteure clé du romantisme français, les enseignants la place sur la liste en lien avec d'autres sujets abordés (détails ci-dessous).

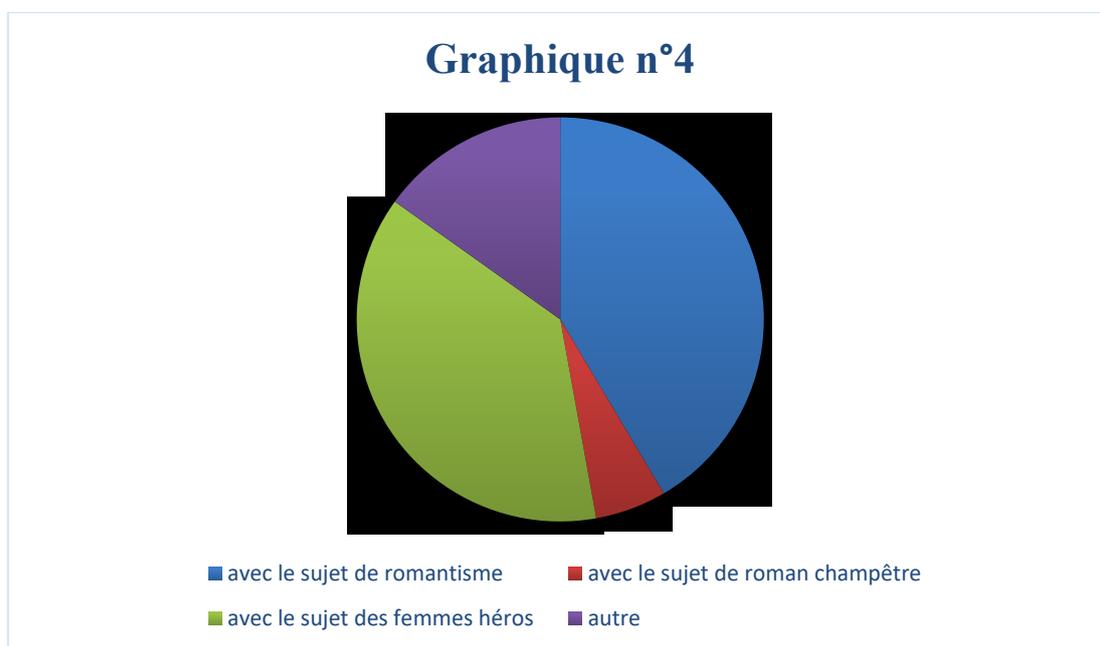
La question suivante (numéro 6) s'est intéressée à l'approche des enseignants aux femmes auteures. Nous voulions savoir, si les femmes auteures font couramment partie des cours, si elles sont tout simplement placées parmi les auteurs, ou bien si nous parlons de leur caractère exceptionnel. Il est nécessaire de mentionner, que comme nous l'avons déjà dit, pour cette question l'option « je n'aborde pas le sujet » n'a pas été proposée, car nous n'avons pas imaginé, que les enseignants pourraient les éviter complètement (par exemple s'ils parlent uniquement des auteures sélectionnées par eux-mêmes). Cependant, 4 répondants ont choisi la réponse « autre » et ils ont spécifié qu'ils n'en parlent pas du tout. Nous supposons donc que les élèves de ces enseignants ne connaissent pas George Sand. Au contraire, la

réponse la plus choisie était « je mets l'accent sur leur caractère exceptionnel dans cette époque ». Cette réponse a été choisie par 16 sondés. La deuxième réponse la plus courante était « j'en parle en tant que partie importante dans l'histoire de la littérature (égale aux hommes auteurs) » et « j'en parle en tant qu'une curiosité ». Nous avons donc vu que seuls quelques élèves se rendent compte que les femmes auteures n'ont pas eu une position égale, et qu'elles ont dû lutter pour gagner le droit d'écrire. Ces auteures sont présentées comme une partie courante de l'évolution de la littérature, et donc comme les autres auteurs. Une partie seulement des enseignants met l'accent sur leur position difficile dans la littérature. Dans les commentaires, certains ont mentionné qu'ils expliquent aux étudiants qu'une auteure avait une situation difficile à l'époque et pourquoi, et ils essaient d'exprimer leur position dans la littérature.

Les questions suivantes concernaient George Sand. La question numéro 7 cherchait à savoir si cette écrivaine fait partie des auteurs importants dans l'enseignement. La plupart des répondants, concrètement 27 parmi eux, ont répondu que non. Contrairement à cela, 13 sondés ont choisi la réponse oui. Ceci représente à peu près 30%. Nous supposons que ce nombre allait être moins important, c'est pourquoi cette information nous a agréablement surpris. En outre, certains élèves tchèques connaissent cette auteure, il ne reste donc qu'à diffuser cette connaissance parmi les autres élèves.

La question numéro 8 demandait dans quel contexte l'enseignant aborde le sujet de George Sand. Plusieurs réponses étaient au choix. Sur le graphique numéro 4 nous pouvons voir, que les enseignants parlent de Sand le plus souvent pendant les cours sur le romantisme, mais ils en parlent aussi en présentant la problématique des femmes héroïnes. Ensuite, la réponse la plus choisie était « autre » (au total 8 réponses). Les commentaires à cette réponse divergeaient. Deux sondés ont noté qu'ils parlent de Sand pendant les cours de musique « en lien avec Chopin ». Un parmi eux a précisé qu'il la présente comme « un exemple de l'émancipation des femmes ». Deux autres répondants ont été d'accord sur le fait qu'ils parlent de Sand pendant les cours d'histoire en lien avec « le mouvement des droits de femmes ». Une réponse a mentionné l'influence de Sand sur Božena Němcová, le sujet traité par la dernière question. Trois répondants ont dit qu'ils ne parlent pas du tout d'elle. Ensuite, seulement trois sondés ont répondu qu'ils étudient Sand dans le contexte du roman

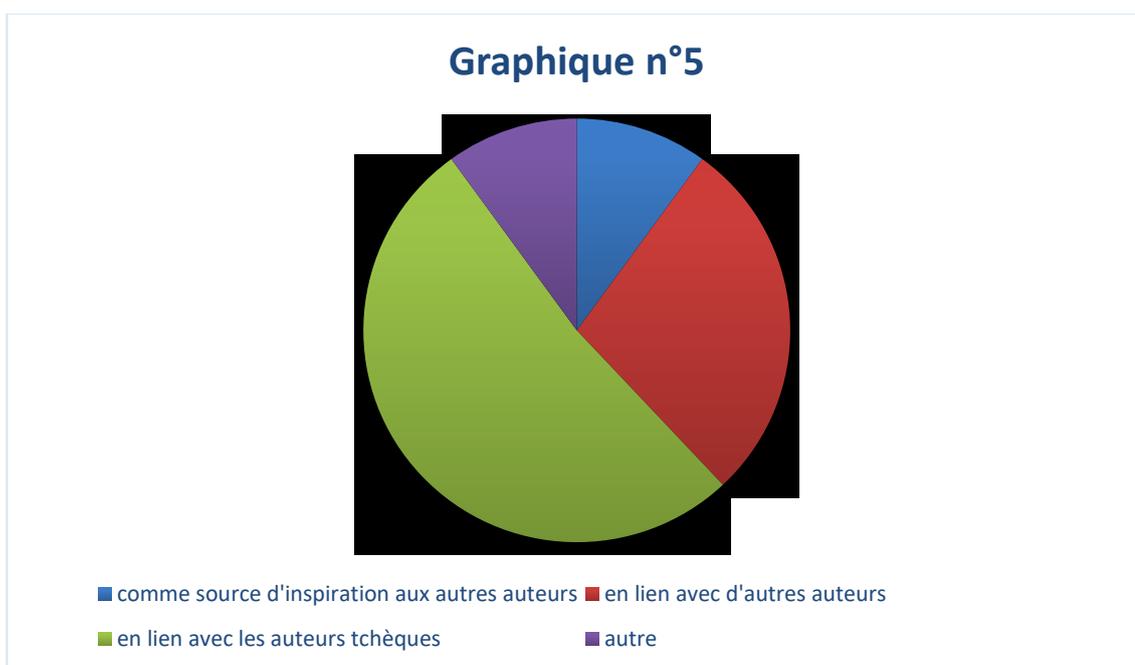
champêtre. Nous pouvons donc imaginer, que ses œuvres les plus populaires ne sont pas inconnus de tous les élèves, mais ses romans champêtres probablement oui.



Puisque cette question avait plusieurs réponses au choix, nous ne mentionnons pas un pourcentage, mais le nombre concret de votes, que les répondants ont attribué à chaque réponse.

La dernière question s'intéressait à savoir si l'enseignant parle de Sand dans ses cours au moins en lien avec d'autres auteurs. Cette question a été sélectionnée, parce que nous n'avons pas supposé que Sand serait parmi les auteurs canoniques, et donc les élèves ne l'apprennent pas en tant que leçon à part entière. Cette hypothèse a été confirmée, même si nous avons été surpris de l'aura positive qu'à cette écrivaine. Néanmoins, la plupart des sondés ont déjà mentionné dans les commentaires aux questions précédentes, qu'ils enseignent Sand en lien avec un autre sujet ou un autre auteur. Comme le démontre le graphique numéro 5, dans notre enquête les répondants ont confirmé, qu'ils abordent Sand le plus souvent « en lien avec les auteurs tchèques, comme Němcová, Světlá a Podlipská ». En tout cette réponse a été choisie par 26 répondants, donc plus que la moitié. Ensuite, Sand est présentée « avec un autre auteur français ». Dernièrement, elle est abordée comme « une source d'inspiration pour d'autres auteurs ». Cette réponse a été proposée par l'auteure de ce travail, car elle a vécu une situation, où Sand a été présentée comme une source

d'inspiration de Božena Němcová et Karolína Světlá. Elle a été incluse dans l'enseignement superficiellement, et donc absurdement, car les élèves ne savaient pas qui était Sand, et donc l'information qu'elle a influencé nos deux écrivaines paraissait inutile. Avec le choix « autre » ces répondants ont indiqué dans les commentaires qu'ils « ne parlent pas de Sand du tout, c'est inutile de la mentionner » etc.



Nous avons donc prouvé que l'œuvre de George Sand n'est enseigné qu'en lien avec d'autres auteurs ou d'autres sujets. Cet écrivain n'est pas compté parmi les écrivains clés dans l'enseignement de la littérature dans les écoles tchèques. Nous savons bien qu'il n'est pas possible de présenter tous les écrivains qui ont existé et qui existent aux élèves, mais nous trouvons nécessaire au moins de suggérer aux élèves une image la plus complexe possible de la littérature. C'est pourquoi les enseignants ne devraient éviter aucun sujet. Nous n'acceptons pas les arguments qui annoncent de ne point traiter le sujet du romantisme français en raison des préférences du professeur. Selon nous, c'est un grand défaut du côté de l'enseignant.

## 7 La suggestion d'une activité concernant l'œuvre de George Sand

Dans les chapitres précédents, nous avons présenté George Sand en tant qu'un écrivain renommé de son temps. Elle a prouvé son originalité et son enthousiasme pour l'écriture et a atteint à être comptée parmi les « écrivains ». Néanmoins, grâce à la recherche que nous avons réalisée, nous avons prouvé que George Sand est souvent laissé de côté dans les cours de la littérature dans les écoles tchèques, pour les élèves tchèques, elle est une écrivaine inconnue. L'un des problèmes est celui qu'autres écrivains comme Balzac, Flaubert, Stendhal la dépassent et sont placés en tête des romanciers. De plus, « la plupart de ses romans sont introuvables »<sup>115</sup>. Pour améliorer cette situation, nous voudrions proposer une activité qui pourrait être réalisée pendant le cours de la littérature mondiale dans les écoles tchèques, et qui a pour but d'amener les élèves à la lecture des ouvrages sandiens. Nous avons décidé de tourner notre intérêt vers les écoles secondaires et aux lycées.

Nous avons choisi le roman *François le Champi* comme le point de départ de l'activité. Ce roman était réécrit comme une pièce de théâtre et traduit en tchèque. Cependant, nous allons travailler avec la version romanesque. L'activité proposée sera réalisée dans une classe ordinaire, le nombre des étudiant s'élevant alors autour de 25. Les étudiants seront répartis en plus petits groupes (4-5 personnes par groupe), le nombre de groupes est variable selon le nombre d'étudiantes dans la classe. Au début de l'activité, le professeur fait une introduction à propos de George Sand et l'œuvre étudiée, *François le Champi*. Il souligne le fait que Sand a aussi aimé le théâtre et elle a dramatisé certains de ses romans. Puis, l'enseignant fait distribuer les extraits du roman. C'est à lui de choisir d'avance les scènes clé qui seront dramatisées par les élèves. Chaque groupe reçoit une scène différente. Le devoir de chaque groupe consiste à mettre en scène la partie choisie du roman. Autrement dit, il faut réécrire le récit original en langue parlée aujourd'hui. Les étudiants doivent conserver l'action essentielle et les personnages. Le changement à faire sera alors l'adaptation du langage et, d'une certaine manière, la modification du comportement des personnages qui est un peu différente aujourd'hui.

---

<sup>115</sup> SALOMON, Pierre. *George Sand*. Paris : Hatier, 1953. p. 3.

Les étudiants vont ensuite dramatiser la scène devant les autres pour laisser une impression plus forte et présenter une situation, un passage du roman. Ensuite, la classe pourra comparer les textes originaux avec ceux changés, et souligner ce qu'il a été modifié et en présenter les raisons. À la fin de cette activité, les élèves pourraient s'efforcer, selon leurs textes, à reconstruire l'histoire toute entière. L'enseignant peut ensuite faire la lecture de la pièce du théâtre *François le Champi* qui était traduite en tchèque par Gustav Spáčil<sup>116</sup> et ensemble on peut comparer la façon comment les scènes sont dramatisées dans cette œuvre et comment nous les avons dramatisés nous-même.

C'est une activité qui pourrait attirer les apprentis et approcher les romans champêtres de Sand pour la jeune génération. Ainsi les élèves sont obligés à travailler avec le roman original, et ils peuvent découvrir que ce n'est pas un livre ennuyeux.

---

<sup>116</sup>SAND, George. *Láska nalezenčova: obrázek ze života venkovského o třech dějstvích*. Brtnice: Jos. Birnbaum, 1926. 59 s. Přeložil Gustav Spáčil. Lidové divadlo; sv. 31.

## Conclusion

Ce mémoire de maîtrise s'est consacré à l'une des femmes de lettres françaises parmi les plus importantes du XIX<sup>ème</sup> siècle, George Sand. Nous avons montré que c'est une personne exceptionnelle à cause de son génie de l'écriture mais aussi pour sa personnalité et son intellect.

Dès son enfance, Aurore Dupin, future George Sand, prouve sa nature indépendante et la curiosité pour les choses pratiques. Étant élevée librement par sa grand-mère, madame Dupin, dans le Berry, elle passait son loisir avec les enfants des paysans, et pendant toute sa vie elle a gardé de l'amour pour ces gens « simples ». De plus, elle a formé son espoir en lisant des grands auteurs « éclairés » : Jean-Jacques Rousseau est son auteur préféré, elle lit aussi Chateaubriand, Aristote, Pascal, Montesquieu, etc. Plus tard, comme femme mariée, elle n'a d'autre mission que d'être une bonne épouse, mais cette situation ne la satisfait pas. Le mariage a échoué, Aurore décida de partir pour Paris et de vivre toute seule. Grâce à son amant, Jules Sandeau, elle se met à écrire et à publier, et elle montre son talent. Après la rupture avec Sandeau, Aurore prend le pseudonyme pour qu'elle puisse publier ses œuvres et vivre de sa plume. C'est la naissance de George Sand.

Nous avons étudié ses romans champêtres écrits à la fin des années 1840. Influencé par Rousseau dès son enfance, Sand incline au socialisme de Leroux et Lamennais. Dans les romans régionaux, elle s'inspire de sa vie, de son enfance dans le Berry, et elle trouve un Homme idéal. C'est l'homme du champ, l'homme de la campagne qui est tout à fait content avec sa situation. Sand discerne deux sortes de gens : des paysans qui peuvent être heureux en dépit de leur incapacité d'apprécier l'art, et des gens de la ville qui sont en contact avec le monde moderne, éloignés de la nature et de la campagne. Selon George Sand, seuls les hommes qu'elle appelle « primitifs » trouvent leur bonheur parce qu'ils ne désirent que de s'occuper de leur ferme, avoir une famille, etc.

Dans les romans champêtres, Sand crée un monde idéalisé. Ses personnages sont si parfaits que leur existence est improbable. Ce sont toujours les gens honnêtes, vertueux, simples qui sont destinés à trouver leur bonheur. Au début de la lecture, nous savons que le déroulement aura une fin heureuse. D'une part, nous voyons la tendance à idéaliser des personnages et l'histoire, d'autre part le récit évoquant la campagne reste réaliste. George

Sand décrit en détail le décor. Elle veut transmettre l'image de la nature, et elle montre son enthousiasme pour des coutumes et des traditions régionales. Nous avons analysé les romans *La Mare au Diable*, *La Petite Fadette* et *François le Champi* publiés entre les années 1847 et 1849. Ces romans narrent des histoires locales que George Sand prétend avoir entendu. Ce sont les histoires tout à fait romantiques : les deux héros opposés vont se réunir et vont trouver leur bonheur après plusieurs péripéties. Les thèmes que Sand traite dans ces romans sont ceux du décalage de l'âge, du « qu'en dira-t-on », de la problématique des enfants abandonnés, mais elle tâche aussi de montrer les traditions et les coutumes locales. Les personnages principaux de ses romans viennent des paysans et Sand les idéalise. Ce sont des âmes simples, pures et vertueux. On a découvert une tendance de favoriser les personnages féminins et leur donner la force d'agir. Les femmes dans ses romans sont souvent plus puissantes et intelligentes que les hommes.

Nous avons essayé de montrer l'originalité des œuvres sandiennes et aussi sa personnalité. George Sand est un auteur influent dans son époque. Elle a consacré sa vie à écrire et, d'une partie, à la lutte politique. Étant influencée par Leroux et Lamennais, elle a cherché le bonheur des gens dans le socialisme humanitaire. Elle a trouvé l'homme idéal parmi les paysans. Dans ses romans champêtres, elle montre sa vision que seul l'homme des champs peut trouver le bonheur et être heureux. C'est la conséquence de sa « simplicité », Les paysans ne s'occupent que les choses importantes. Ils sont contents de leur !! état, de ce qu'ils possèdent. Par contre les hommes de la ville ont le temps à philosopher, à moraliser, à s'intéresser aux arts, à bavarder. C'est la raison pour laquelle les gens de la ville cherchent toujours « quelque chose de plus » et par conséquent ne trouvent jamais leur bonheur. Ce sont des théories philosophiques que Sand montre dans les préfaces de ses romans champêtres publiés dans les années 1840.

Dans le chapitre suivant, nous avons exposé l'influence de George Sand sur les écrivains tchèques au XIXème siècle et dans l'époque ultérieure. Nous avons examiné comment ses œuvres ont charmé et inspiré les écrivaines tchèques Božena Němcová et Karolína Světlá. Étant donné que George Sand était une première femme de lettres qui a vécu de sa plume, elle a entamé le processus d'émancipation. Elle est arrivée à être comptée

parmi les grands écrivains de son époque, simplement appelés « écrivains ». C'est pourquoi nous avons utilisé le genre masculin du nom *écrivain* en parlant de George Sand.

Nous avons donc prouvé que cette femme écrivain et son œuvre ne méritent point d'être oubliées. Pourtant, comme notre recherche l'a montré, les élèves tchèques ne la connaissent presque plus. Nous avons trouvé, grâce à notre recherche que cette situation est due par l'attitude des professeurs envers cet écrivain. Les sondages nous ont confirmé que George Sand n'est pas un auteur clé dans l'enseignement de la littérature dans les écoles tchèques et que seulement une petite partie parmi eux la connaissent et la présentent aux élèves. C'est pourquoi nous avons créé une activité pédagogique qui pourrait être réalisée dans les écoles pour que les enseignants ainsi que leurs élèves apprennent à connaître les romans champêtres sandiens ainsi que leur auteur lui-même. L'ampleur et l'importance de l'œuvre de George Sand, témoin de son temps et des grandes tendances sociales, politiques et spirituelles du XIXe siècle, ne mérite pas d'être oubliées.

## Bibliographie

BERNARD-GRIFFITHS, Simone, AURAIX-JONCHIÈRE, Pascale, ed. *Dictionnaire George Sand*. Paris : Honoré Champion, 2015. 2 tomes (1260 pages). Dictionnaires & références, 36. ISBN 978-2-7453-2960-8.

BOIXAREU, Mercè, ed., JUAN, Ester, ed. a ROMERA-PINTOR, Angela M., ed. *Figures féminines de l'histoire occidentale dans la littérature française*. Paris : Honoré Champion, 2016. 482 pages. Bibliothèque de littérature générale et comparée, 147. ISBN 978-2-7453-4455-7.

BREM, A.-M. d. *Le Monde de George Sand*. Paris : Monum, Ed. du Patrimoine. 2003.

ČERNÝ, Václav a MALÍŠ, Otakar, ed. *Soustavný přehled obecných dějin literatury naší vzdělanosti. (4), Pseudoklasicismus a preromantismus, romantismus, realismus: univerzitní přednášky*. Vyd. 1. Praha: Academia, 2009. 582 s. ISBN 978-80-200-1655-3.

FLORIAN, Jean-Paul Claris. *Essai sur la Pastorale - Estelle*. Paris : Lagrange. 1787.

GREILSAMER, Claire a GREILSAMER, Laurent. *Dictionnaire George Sand*. Paris : Perrin, 2014. 452 s. ISBN 978-2-262-04099-4.

KARÉNINE, Wladimir. *George Sand, sa vie et ses oeuvres, 1838 - 1848*. Paris : Librairie Plon. 1912.

KOPAL, Josef. *George Sandová a Božena Němcová: [přednáška]*. Praha: Jednota československých matematiků a fysiků, 1937. 27, [I] s. Sbíрка přednášek a rozprav extenze československých vysokých škol v Republice Československé. Řada III, Extense university Komenského v Bratislavě; sv. 9.

LAGARDE, André et MICHARD, Laurent. *XIXe siècle: les grands auteurs français du programme*. Paris : Éditions Bordas, [1963], 576 pages. Collection littéraire Lagarde & Michard. Textes et littérature, V.

LANSON, Gustave. *Histoire illustrée de la littérature française: le Moyen Âge: du Moyen Âge a la renaissance: le XVI siècle: le XVII siècle: le XVIII siècle: époque contemporaine*. Paris : Librairie Hachette, 1923. 2 tomes.

LISTÍKOVÁ, Renáta. *L'image de la Boheme et des Tcheques dans les lettres Françaises, XVe-XIXe siecles*: these pour l'obtention du grade de Docteur de l'Université de Paris-Sorbonne. Paris : Atelier national de reproduction des theses, 2006. These à la carte. ISBN 978-2-7295-6823-8.

MAUROIS, André. *Lélia, neboli, Život George Sandové*. Překlad Břetislav Štorm a Petr Kopta. 1. vyd. Praha: Odeon, 1966. 471 s., [24] s. obr. příl. Život a umění; sv. 14.

PELLISSIER, Georges. *Précis de l'Histoire de la Littérature Française*. Paris: Librairie Ch. Delagrave. 1920. 550 pages.

ROSSUM-GUYON, F. v. (1994). *Puissances du roman : George Sand*. In *Romantisme* (85), stránky 79 - 92. doi:<https://doi.org/10.3406/roman.1994.6233>.

SALOMON, Pierre. *George Sand*. Paris : Hatier, 1953. 175 pages. Connaissance des lettres; 38.

SAND, George. *Avant-propos de François le Champi*. Moscou: Progrès. 1978.

SAND, George. *François le Champi*. Moscou: Progrès. 1978.

SAND, George. *Histoire de ma vie, Tome I*. Paris: Victor Lecou. 1854-1855.

SAND, George. *Histoire de ma vie, Tome VI*. Paris: Victor Lecou. 1854-1855.

SAND, George. *Histoire de ma vie, Tome XVI*. Paris: Victor Lecou. 1855.

SAND, George. *Histoire de ma vie, Tome XVII*. Paris: Victor Lecou. 1855.

SAND, George. *Histoire de ma vie, Tome XIX*. Paris : Victor Lecou, 1854-1855.

SAND, George. *La Mare au Diable* . Paris: Librairie Larousse. 1934.

SAND, George. *La Petite Fadette*. Paris: Librairie Générale Française. 1984.

SAND, George. *Láska nalezcova: obrázek ze života venkovského o třech dějstvích*. Brtnice: Jos. Birnbaum, 1926. 59 s. Přeložil Gustav Spáčil. Lidové divadlo; sv. 31.

SAND, George et DESGRUGILLERS-BILLARD, Nathalie, ed. *George Sand, Gustave Flaubert - correspondance : 1863-1876*. Clermont-Ferrand : Paleo. 2011. 439 pages. La collection de sable. ISBN 978-2-84909-675-8.

ŠMRHOVÁ, Marie. *George Sand*. 1. vyd. Praha: Orbis, 1948. 46, [1] s. Sv. 115-6.

VEAUVY, Christiane (dir.) et Collectif (préf. Mireille Azzoug). *Les Femmes dans l'espace public : Itinéraires français et italiens*. Paris. Éditions de la Maison des sciences de l'homme et Le fil d'Ariane, 2 octobre 2004, 346 p.

VERNOIS, Paul. *Le Roman rustique de George Sand à Ramuz : Ses tendances et son évolution (1860 - 1925)*. Paris: Nizet. 1962.

### **Les sources en ligne :**

DIDIER, Béatrice. *Société rurale, société urbaine chez George Sand*. In: *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*. 1994, n°46. pp. 69-92. Consulté le 4 Juin 2018 : [www.persee.fr/doc/caief\\_0571-5865\\_1994\\_num\\_46\\_1\\_1832](http://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_1994_num_46_1_1832)

HAASE-DUBOSC, Danielle. *Intellectuelles, femmes d'esprit et femmes savantes au XVIIe siècle*. *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 13 | 2001, mis en ligne le 19 juin 2006, consulté le 20 Juin 2018. URL : <http://journals.openedition.org/clio/133> ; DOI : 10.4000/clio.133

George Sand 1804 - 1876 [archive], sur [www.georgesand.culture.fr](http://www.georgesand.culture.fr) (consulté le 19 Mai 2018).

GRÉGOIRE, abbé. *Rapport sur la nécessité et les moyens d'anéantir le patois, et d'universaliser l'usage de la langue française*. Par Grégoire ; séance du 16 prairial, l'an deuxième de la République, Imprimerie nationale, 1794. En ligne. Consulté le 10 Juin 2018. Occitanica - Mediatèca Enciclopedica Occitana / Médiathèque encyclopédique occitane : <http://www.purl.org/occitanica/5129>

LUBIN, Georges. *Dossier George Sand*. In *Romantisme* (11), n°11. Au delà du visible. 1976. pp. 86-93. En ligne. Consulté le 5 Juin 2018 : [https://www.persee.fr/doc/roman\\_0048-8593\\_1976\\_num\\_6\\_11\\_5033](https://www.persee.fr/doc/roman_0048-8593_1976_num_6_11_5033)

PRÉVOST, Marie-Laure, BRUNET, Michel. *George Sand : visages du romantisme* : [exposition], Bibliothèque nationale, [Paris, 27 janvier-10 avril] 1977, préface de Georges Le Rider. <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb34702163s>

RITZ, Olivier. *La Terreur, la littérature et les femmes*. In *Littérature et Révolution*, publié le 18 août 2017, consulté le 5 juin 2018 : <https://litrev.hypotheses.org/847>.

## Résumé

George Sandová, vlastním jménem Aurora Dupinová de Francueil, později baronka Dudevantová, byla dcerou důstojníka Napoleonovy armády Maurice Dupina de Francueil a herečky prostého původu Sofie Viktorie Delabordové. Aurora byla tedy z části prostého a z části šlechtického původu. Po brzké smrti svého otce byla vychovávána babičkou z otcovy strany, madam Dupinovou de Francueil na zámku Nohant blízko obce La Châtre. Aurora získala všestranné vzdělání. Její četba se soustředila na významné osobnosti, ovlivnil ji zejména Jean-Jacques Rousseau. Tento vliv je u ní patrný po celý život. Po smrti své babičky byla nucena odejít do Paříže za svou matkou. Brzy se seznámila se svým budoucím manželem, Kazimírem Dudevantem. Jejich manželství netrvalo dlouho, Aurora byla inteligentní žena, která v mnohém předčila svého muže, jenž jí intelektuálně nestačil. Přesto spolu měli dvě děti – Maurice a Solange.

Okolo roku 1830 se Aurora rozhodla odejít od manžela a začít se živit sama psaním. Usadila se v Paříži, kde díky mladému spisovateli Julesu Sandeauvi vstoupila do literární společnosti. Aurora navštěvovala divadla, muzea, kavárny a oblékala se jako muž, aby s ní bylo jednáno rovnocenně jako s mužem. Roku 1830 společně s Julesem napsala svou prvotinu, *Růžová a bílá* (*Rose et Blanche*) vydanou pod pseudonymem *J. Sand*. Pokračování této knihy napsala už Aurora sama, proto Jules Sandeau odmítl podepsat dílo společným pseudonymem a Aurora musela vymyslet svůj vlastní pseudonym, tedy *George Sand*.

George Sandová patří mezi první ženy, které se živily svým psaním. Dnes je známá spíše jako spisovatelka, která se ohrazovala vůči nerovnému postavení žen ve společnosti a požadovala rovná práva. Její literární činnost lze pomyslně rozdělit do čtyř hlavních etap odpovídající jejímu aktuálnímu politickému smýšlení. První literární díla, která vznikla v letech 1832–1840, byla ovlivněna především zkušeností s manželstvím, Sandová v nich proklamovala pravou lásku a revoltu ženy proti předsudkům společnosti. Tato díla (např. *Indiana*, *Valentina*, *Lélia*) nesou autobiografické prvky. Druhou spisovatelskou etapu lze nahlížet od roku 1840. Toho času silně ovlivněná Pierrem Lerouxem či Robertem de Lamennais, George Sandová ve svých dílech dala prostor mysticismu a inklinovala k socialismu. Během revoluce 1848 se angažovala i politicky. Po neúspěchu únorové revoluce se její filosofie obrací k hledání ideálního člověka, kterého Sandová představuje

jakožto obyčejného vesničana. Romány *František nalezenec*, *Ďáblův močál* a *Malá Fadetka* (vydány mezi léty 1846–1850) obnovily popularitu žánru vesnického románu. Od padesátých let se Sandová tematicky vrací k romantickému románu s tématem idealizované lásky. Napsala také autobiografické dílo *Historie mého života*, ve kterém se zamýšlí nad svým životem a svými díly.

Jak již bylo řečeno, Sandová dává přednost ženským postavám, což je patrné i v jejich vesnických románech. Velmi často je hlavními postavami dvojice, která si k sobě nachází cestu. V díle *Ďáblův močál* je to Heřman a Maruška, ve *Františkovi nalezenci* najdeme Františka a Madlenku, v *Malé Fadetce* potom Fadetku a Landryho. Zápletka těchto románů není nijak složitá. Hlavní hrdinové pocházejí z rodin s rozdílnými majetkovými poměry nebo jsou rozdílného věku, vždy je mezi ně položena překážka. Ovšem Sandová vytvořila postavy tak dokonalé, že jejich láska vždy zvítězí. Už od začátku každého románu je jasné, kde je zlo a kde dobro. Její postavy jsou čestné, milující své rodiče, pravidla respektující bytosti. Výjimku tvoří jen Fadetka, která je zpočátku zlomyslným dítětem, ale o to markantnější je její přeměna v uvědomělou dívku. Jsou to ale ony ženské postavy, které na sebe berou odpovědnost (Marie, která nechce zostudit svou rodinu, a proto nechce přiznat svou lásku k Heřmanovi) a které se pro svou bezúhonnost a čestnost podrobí i zkoušce (Fadetka odchází pracovat na jiný statek, aby mohla dostát čestné pověsti a mohla si vzít Landryho). Je na nich, aby zůstaly silné, zatímco mužské postavy často podlehnou citům, vyzradí svá tajemství (Heřman prozradí matce, že miluje Marii) nebo se chovají impulzivně a nedomýšlejí důsledky svých činů (Sylvinetovo chování vůči ostatním, když jeho bratr odejde pracovat jinam). Sandová vytváří dokonalou idylu vesnického života, kde dobro vždy vítězí. Ideálem je pro ni prostý člověk, který pracuje, miluje a ctí svou rodinu. Je to člověk, kterého Sandová nazývá „primitivní,“ protože je nedotčený moderní civilizací, a tudíž není nucen vést filosofické debaty, oceňovat umění, zabývat se politickým děním. Pro něj tyto věci nemají smysl, a proto je to člověk spokojený. Někdo, kdo v životě nalezne svoje štěstí, dosáhne svého cíle. Zároveň jsou tato díla realistickým portrétem vesnické krajiny okolo Berry, kde vyrůstala. Všechna místa, která ve svých románech popisuje, skutečně existují. Je zde patrná její láska k tomuto kraji a k přírodě. Jsou dokumentem zachycujícím soudobý život na francouzském venkově s jeho zvyklostmi, tradicemi a morálními hodnotami v první polovině 19. století.

Literární činnosti se Sandová věnovala skoro celý svůj život, napsala nespočet děl a ve své době byla považována za vlivnou osobnost. Její díla měla ohlas ještě i ve druhé polovině 19. století, postupně však ztrácela věhlas. Její popularita tkvěla v části v tom, že byla jednou z prvních autorek, které dokázaly žít samy bez muže, a navíc si získaly respekt. Už od 17. století je patrný vliv ženských autorek, které se hlásaly o právo psát. Klasicismus jakožto doba salonní literatury umožnila ženám začlenit se (alespoň částečně) do literárních kruhů. Přesto v 18. století tento trend opadl, ženy byly opět viděny jen jako inteligentně podmíněné mužům. Stejně tak v 19. století nenajdeme mezi spisovateli mnoho ženských jmen. Zčásti proto, že většinu spisovatelů, které obdivujeme a učíme se o nich dodnes, tvoří muži, a zčásti proto, že ženy často publikovaly pod pseudonymy, stejně jako George Sandová. Jen tak mohly být nazírány jako muži.

Díla Sandové si získala popularitu v celé Evropě, Čechy nevyjímaje. Sama Sandová se zajímala o historii českého národa, který se nacházel v područí Rakouska-Uherska. Vrcholem tohoto zájmu je její tzv. husitský cyklus, který tvoří díla *Komtesa z Rudolstadt* a *Consuelo*. Přestože někteří kritikové věří, že Sandovou vedl zájem o národní historii Čechů, je patrné, že pouze hledala model, na kterém by mohla ilustrovat situaci Francie té doby. Nahlíží na události v Čechách jako na způsob, jak se český národ pokouší vymanit z dominance Rakouska. Snaží se zobrazit svůj filosofický ideál, zobrazit základní princip rovnosti mezi lidmi.

Její vliv v Čechách je patrný na díla Boženy Němcové a Karolíny Světlé. Inspirovaly se zejména její revoltou ženy proti společnosti. Paralelu mezi Němcovou a Sandovou najdeme už v jejich životě – obě nešťastně provdané, inteligentnější než jejich manželé, obě hledají pravou lásku. Jejich díla jsou ovlivněna především jejich životem. Jako Sandová píše *Lélii* (1830) po odchodu od manžela a pojednává o těžkém postavení žen ve společnosti, Němcová vydává svou *Babičku* (1855) po smrti svého syna a bojující s chudobou. Němcová od Sandové přebírá její idealizovaný romantismus. Ve svých dílech vytváří idealizované prostředí spolu s ideálními postavami vesničanů, zdůrazňující tak jejich „pravou“ povahu a štedrost. Tento vliv Sandové je patrný i ve vesnických románech Karolíny Světlé.

Vliv Sandové na Čechy je bezesporu markantní. Ještě za první republiky byla její díla u nás hojně čtena a byla populární. Ovšem postupně témata jejích děl ztratila svou aktuálnost.

Už v druhé polovině 19. století byla zastíněna realisty (Balzac, Zola), kterým je věnována pozornost dodnes. Sandová je dnes jednou z autorek, která je v literárních kruzích samozřejmě známá a oceňována, ovšem širší veřejnost často o této autorce neví. Navíc její díla nejsou snadno dostupná. Během tvorby této práce jsme se museli obrátit na knihovny zaměřené na románskou literaturu, abychom mohli číst tato díla. Průzkum, který jsme realizovali na českých školách, se zaměřil právě na tento problém. Jeho cílem bylo zjistit, zda je Sandová známá mezi žáky středních škol a zda jsou její díla důležitým prvkem ve výuce.

Průzkum byl realizován ve školním roce 2017 / 2018. Celkem se ho zúčastnilo 40 respondentů. Osloveni byli především učitelé středních škol a gymnázií v okrese Plzeň a jedna střední škola v Praze. Dotazník byl nakonec distribuován samotnými učiteli i kolegům ze základních škol, celkem se průzkumu zúčastnilo asi 13 škol. Získali jsme tedy heterogenní vzorek. Průzkumu se zúčastnilo nejvíce pedagogů ze středních škol. Učitelé z gymnázií tvořili druhou nejpočetnější skupinu dotazovaných, nejméně zúčastněných bylo ze základních škol.

Provedený průzkum dokázal, že George Sandová nepatří mezi významné autory ve výuce světové literatury na českých školách. Prokázalo, že se část učitelů této autorce věnuje alespoň okrajově. Při nepřehledném množství témat a informací, které musí žák získat ve výuce, nelze samozřejmě očekávat, že bude pozornost věnována každému autorovi. Výběr literárního učiva závisí zčásti na škole, kterou si žák vybral, a z velké části na samotném učiteli. Přesto bychom neměli úplně zavrhnout konkrétní téma jen proto, že nebudí učitelovy sympatie, jak se ukázalo v našem průzkumu. Překvapilo nás, že určité procento vyučujících uvedlo, že se nevěnují francouzskému romantismu vůbec. Nelze potom očekávat, že do své výuky zařadí alespoň okrajově i autory nekanonické. Toto však autorka práce shledává velkým nedostatkem ve výuce. Žák by měl získat všestranný přehled a sám si vybrat, které literární období je mu nejbližší a naopak. Učitel by mu měl být schopen zprostředkovat tuto možnost *vybrat si*. Dále jsme došli k závěru, že je Sandová zmiňována především v souvislosti s jiným tématem nebo autorem. V rámci možností, které nám časová dotace umožňuje, oceňujeme alespoň samotnou snahu začlenit tuto autorku do výuky.